

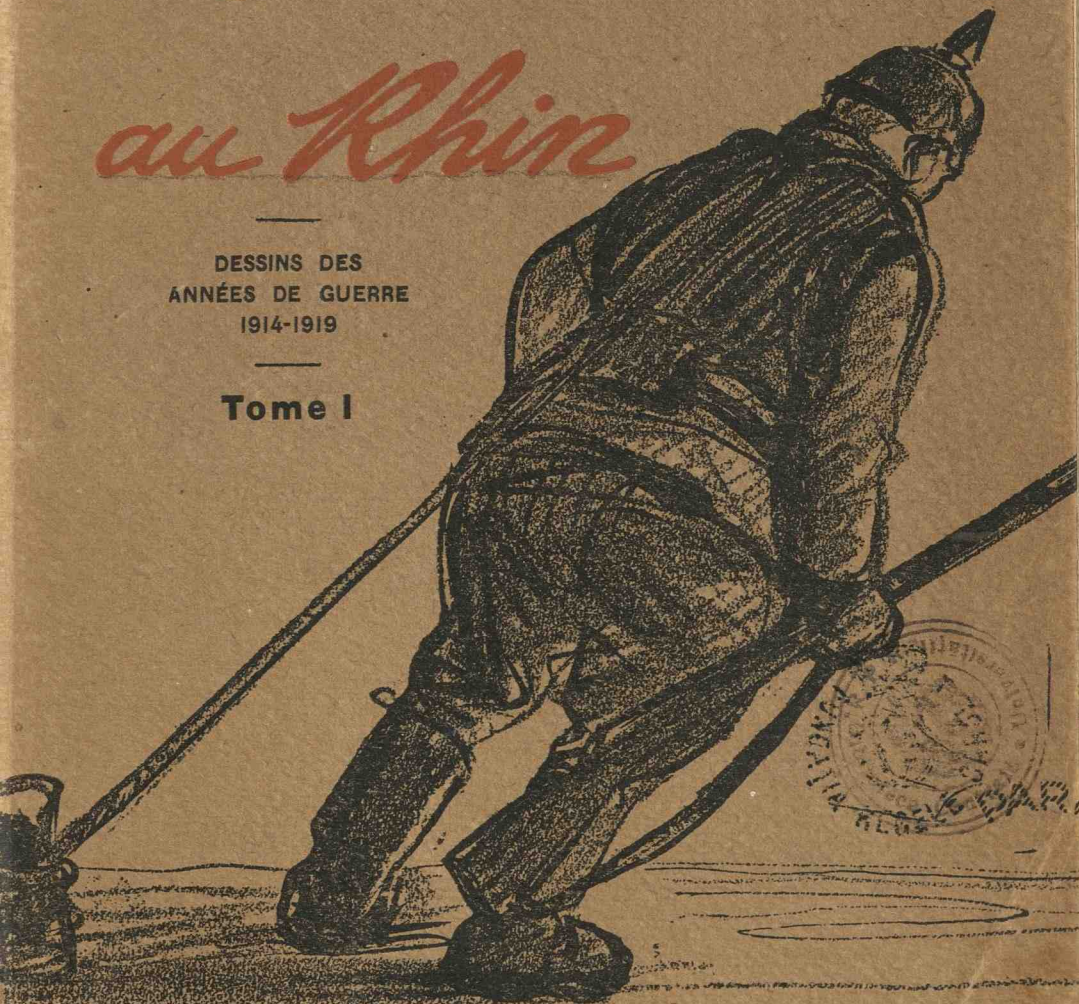
COLLECTION DES GRANDS HUMORISTES

FORAIN *Paris*

*De la Marne
au Rhin*

DESSINS DES
ANNÉES DE GUERRE
1914-1919

Tome I



Editions Pierre Lafitte

DE LA MARNE AU RHIN

COLLECTION DES GRANDS HUMORISTES

Inu.A.45.064

FORAIN

240668

De la Marne au Rhin

DESSINS DES ANNÉES DE GUERRE

1914-1919

65782

TOME I



Editions Pierre Lafitte

Biblioteca Centrală Universitară
B 69595
Cota
Inventar: 65782

re 32/02

1956

JUSTIFICATION DU TIRAGE

Il a été tiré de cet ouvrage :
500 exemplaires sur papier de
Hollande numérotés de 1 à 500.
Chaque exemplaire porte la signa-
ture autographe de l'auteur.

B.C.U. Bucuresti



C65782

AU MARÉCHAL PÉTAÏN
EN PATRIOTIQUE HOMMAGE,
CES DESSINS INSPIRÉS DE
LA GUERRE.

FORAIN

AVRIL 1920.

1914

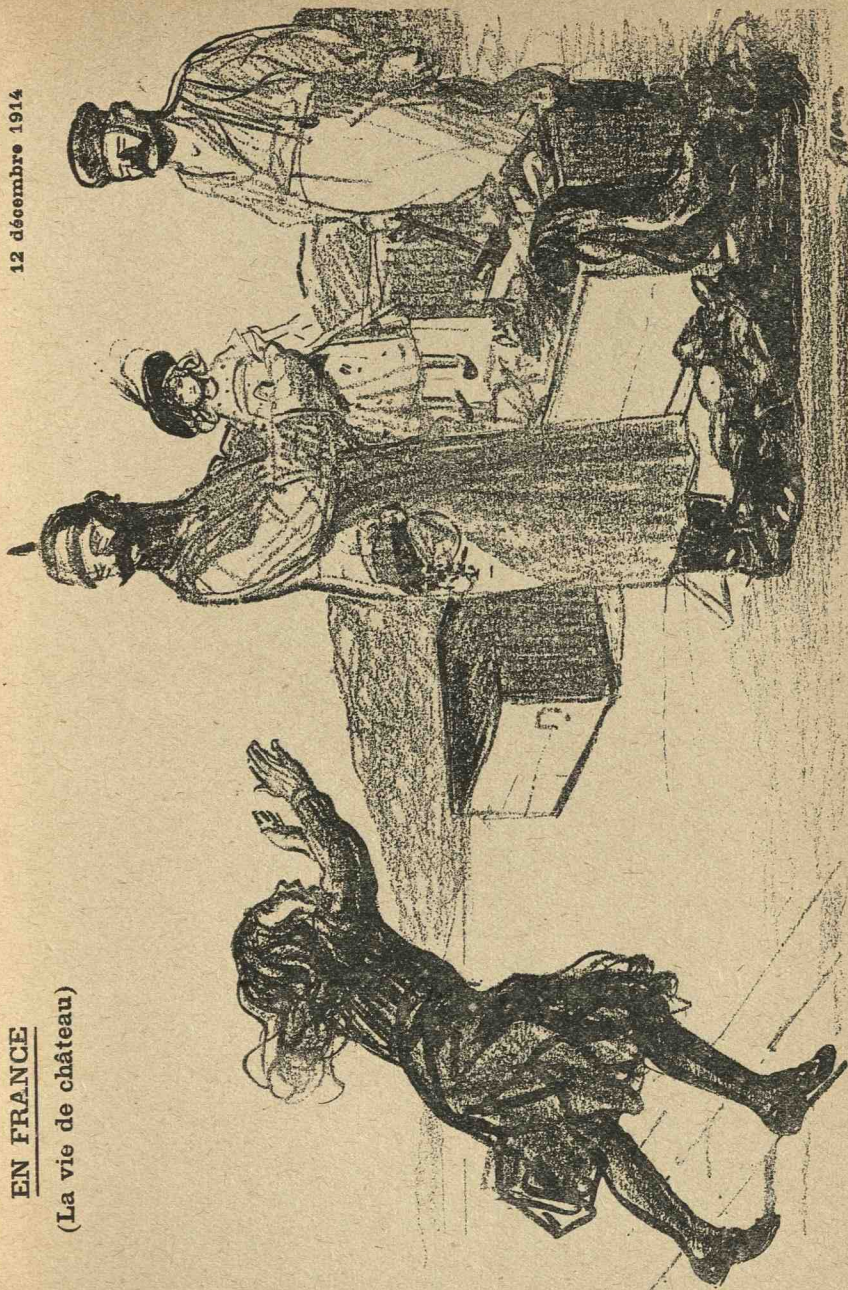
LE 4 AOÛT 1914



— Les hostilités commencent.

EN FRANCE
(La vie de château)

12 décembre 1914



— Moi aussi, chai des enfants.



NOËL !

26 décembre 1914



— Aujourd'hui, c'était sur l'église qu'il fallait tirer.

1915



— Mais, je vous reconnais ! Vous étiez notre contremaître...

LE « TABLEAU »



— Alignez-les, le Kaiser va passer.

ROUTE VUE DE L'ENNEMI



— Cache ton drapeau ! tu vas te faire tuer !



— Pourvu qu'ils tiennent !...
— Qui ça ?
— Les civils.

LOIN DU FRONT...
(Côte d'azur)



— Comme c'est long ! Nous n'avancons pas.



— Et les cure-dents ?

— Fallait bien leur laisser quelque chose !

15 février 1913

L'ÉCOLE DES NEUTRES (I)

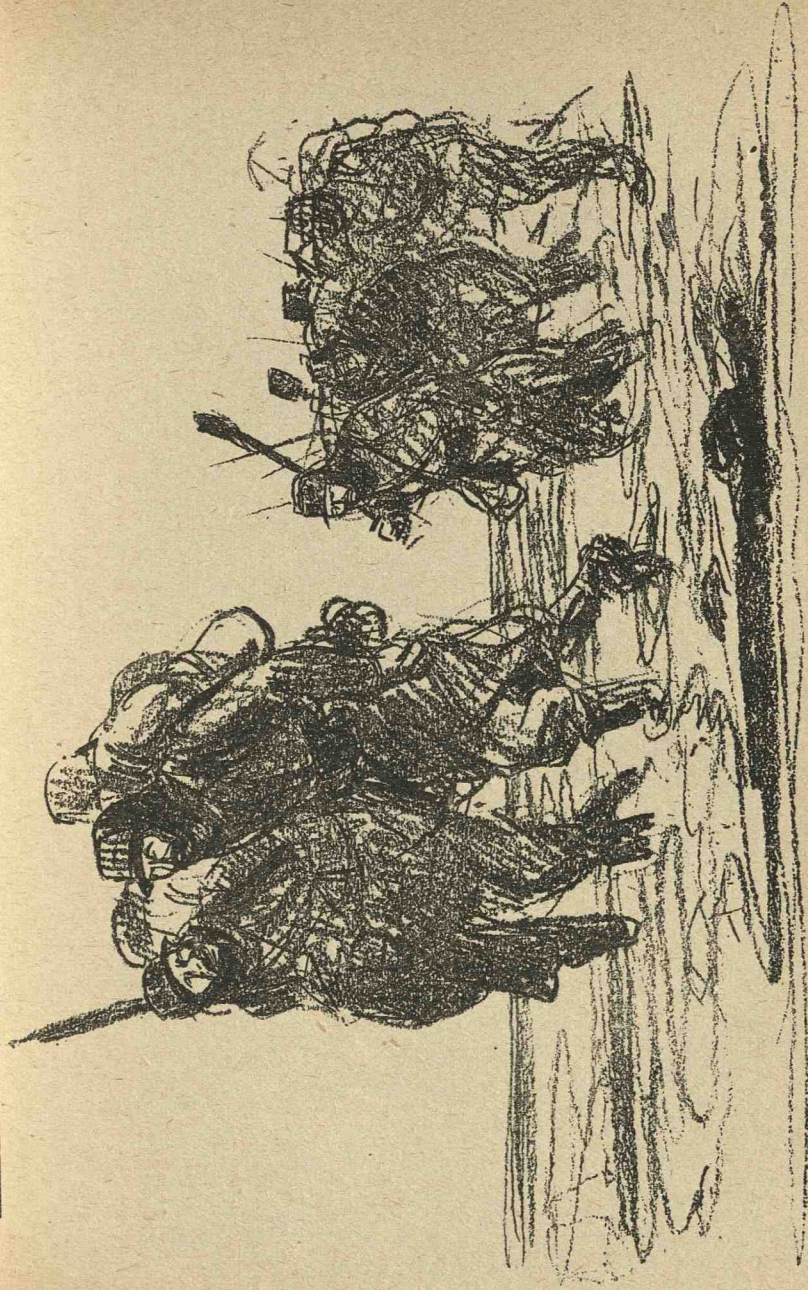


UNE VICTIME DE LA GUERRE
(L'absinthe)

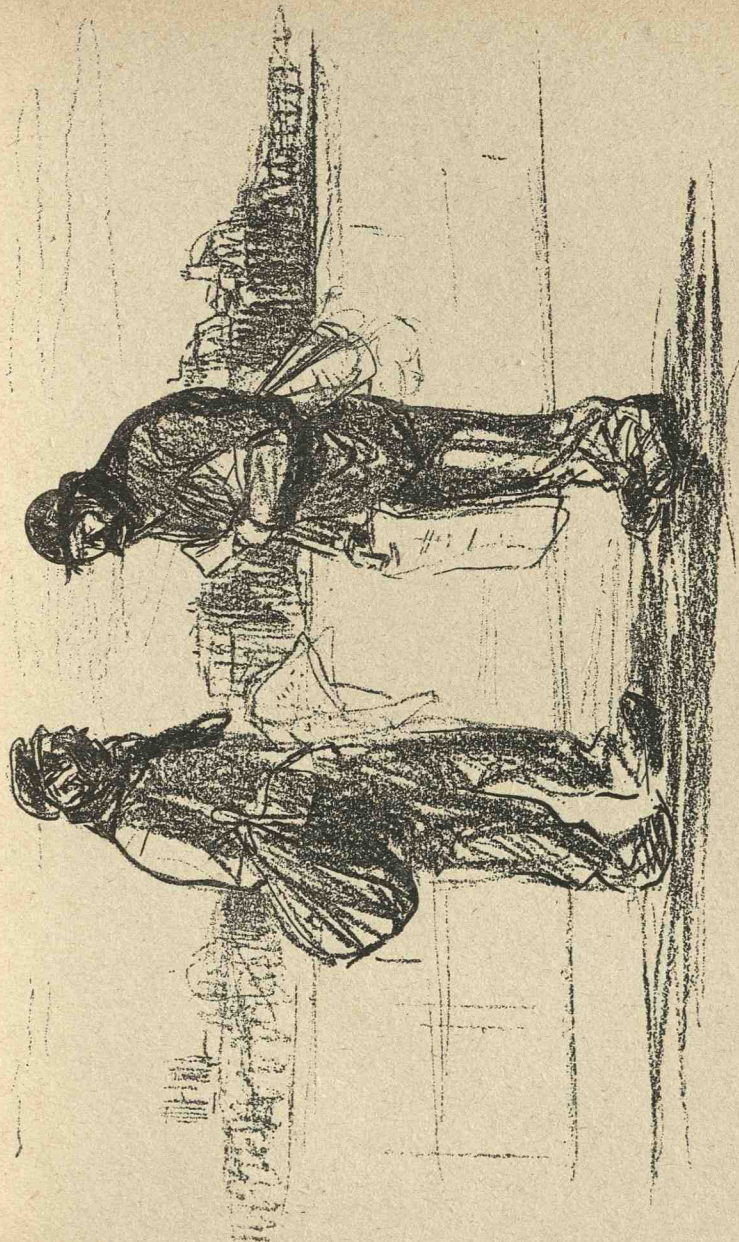
20 février 1915.



— Une mominette ? Voilà le dernier litre qui s'en va.



— Si c'était pour un patron, quelle grève !



— Nous les aurons...
— Nous sommes si riches !



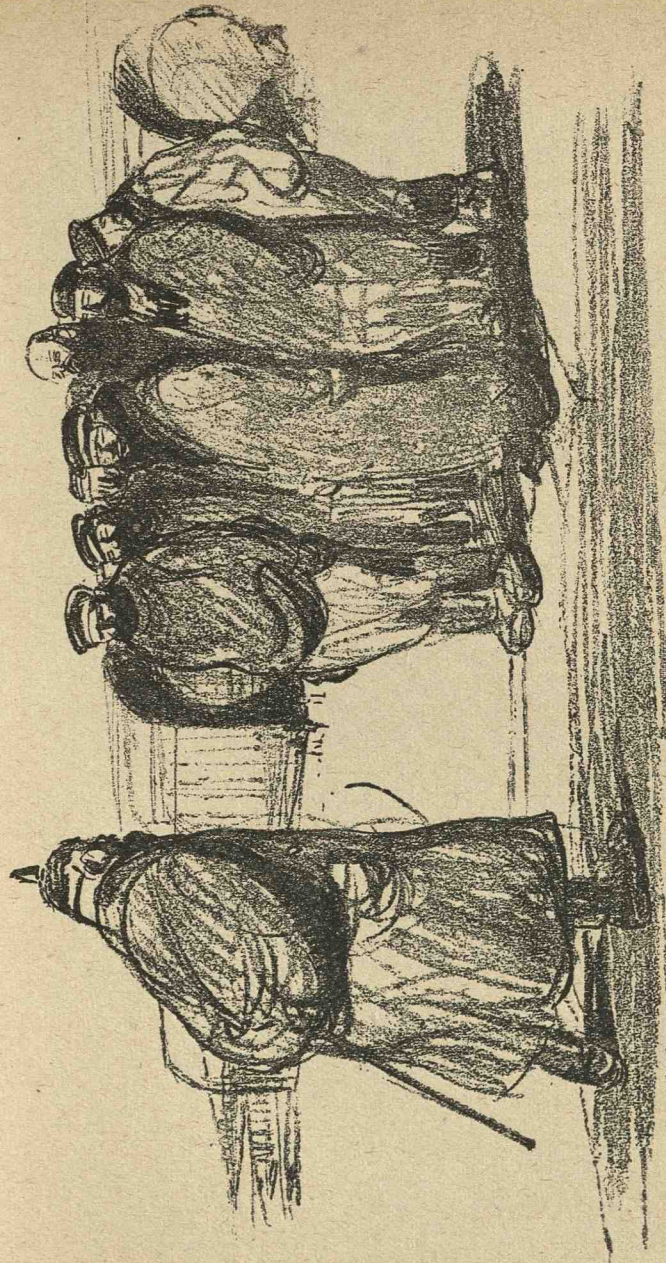
— Dis donc, l'abbé, tu n'en rates pas un !
— Ça ne m'empêche pas de prier pour eux.



for ever

27 mars 1915

BREDOUILLES !



— Comment ? Pas même un enfant !

LA PHILOSOPHIE DU FRONT

3 avril 1915



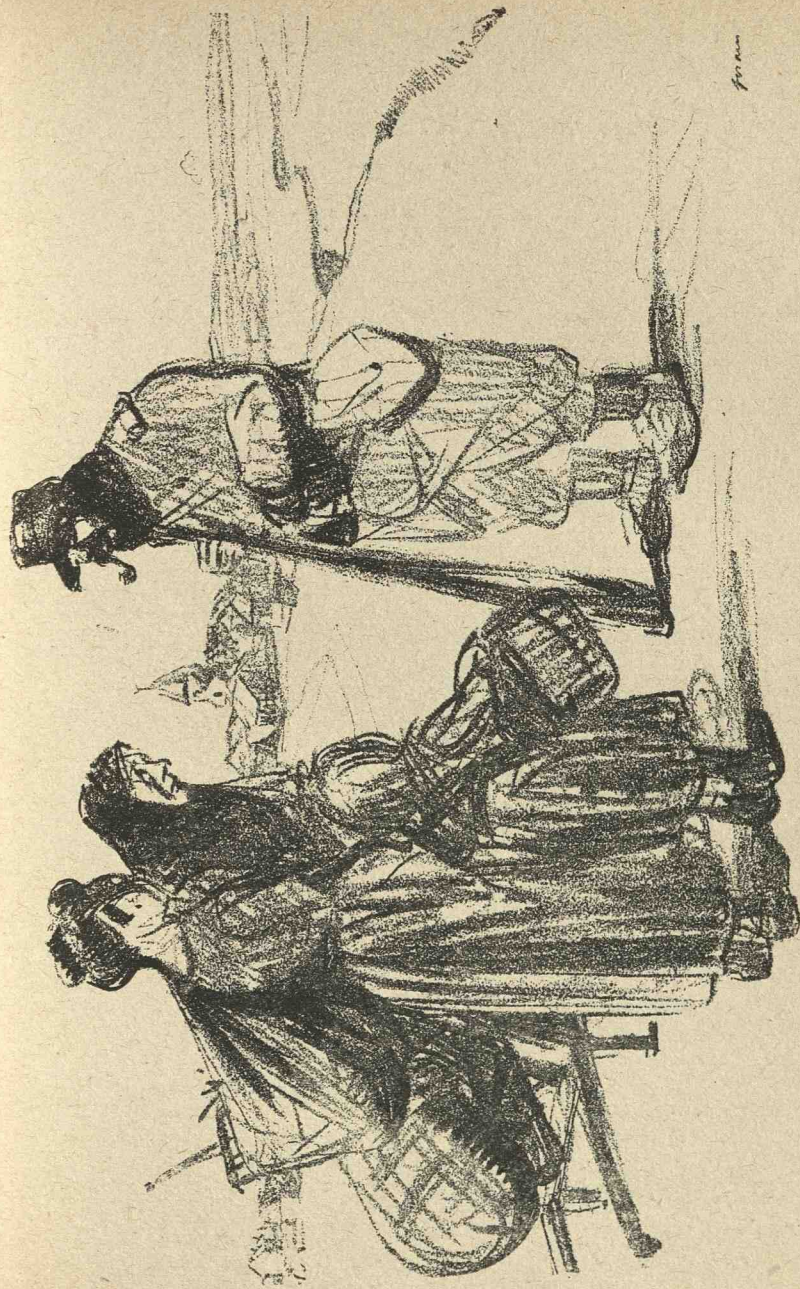
— Qu'est-ce que tu veux ? ... C'est la vie...

POUM ! POUM ! POUM !
(Alerte n° 2)

10 avril 1915



— Regarde : on voit la même chose que papa dans les tranchées !



— Vous rentrez ? ... Mais on « marmite » toujours !
— Qu'est-ce que vous voulez, monsieur !... on n'est bien que chez soi.



— Messieurs, nous voulons avant tout une Paix honorable.



— Quand on pense que, l'année dernière, nous fraternisions encore avec ces bandits-là !

8 mai 1915

LE FILM EN PAYS ENVAHI
(Pour leur propagande)



— Halte-là !... Et souriez !



— Comme notre Wilson va nous venger !

22 mai 1915

LA PERQUISITION



— Vous voyez bien que nous sommes déjà venus.

29 mai 1915

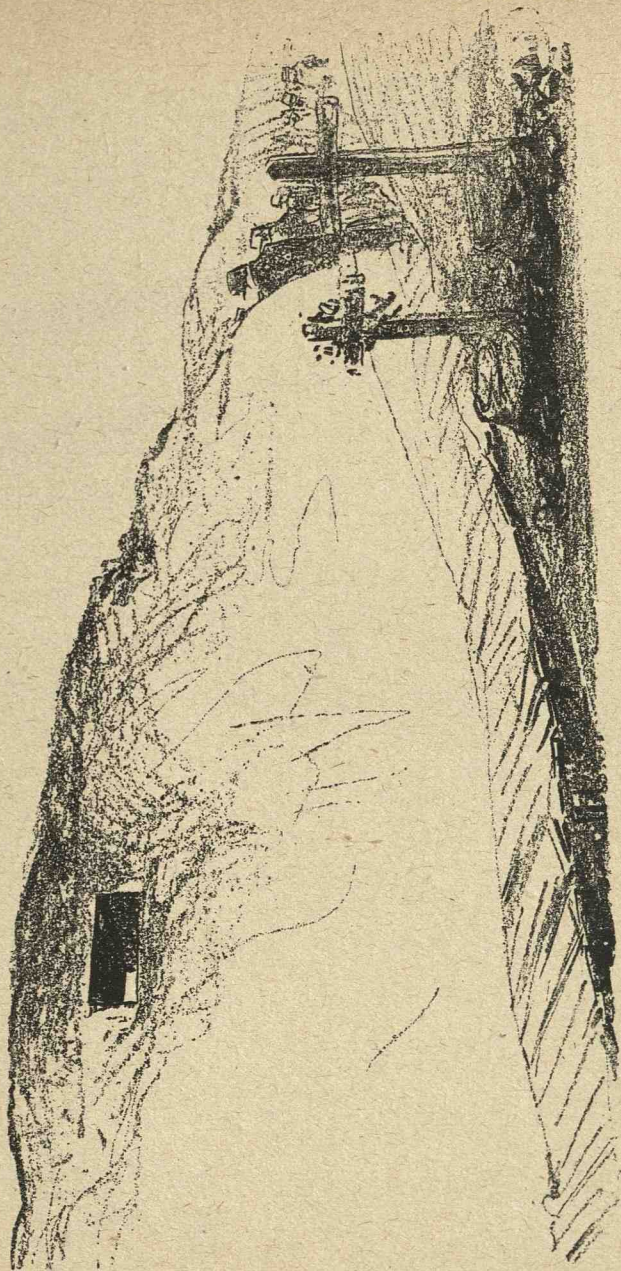
L'OFFIZIER

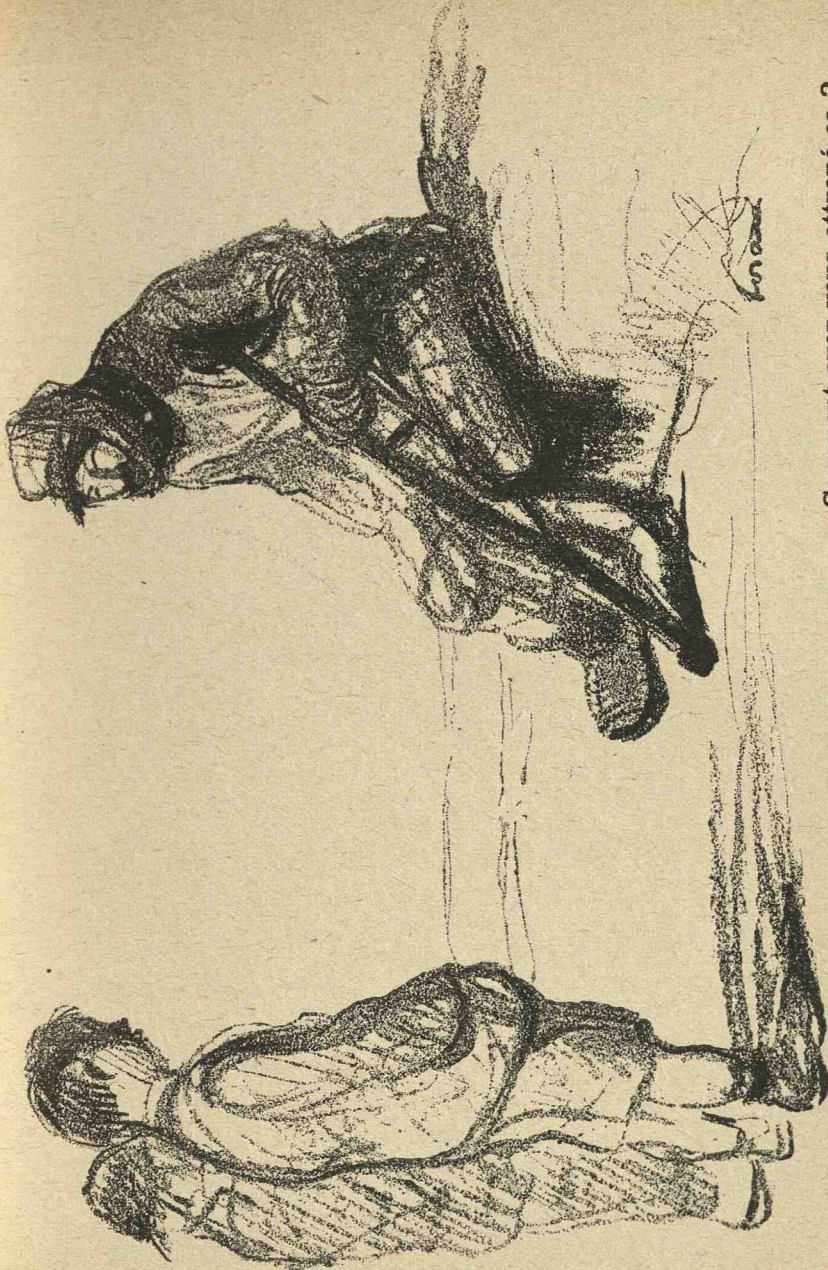


— Kamerad ?
— Plus, depuis Louvain.

5 juin 1915

PAYSAGES DE GUERRE (1)

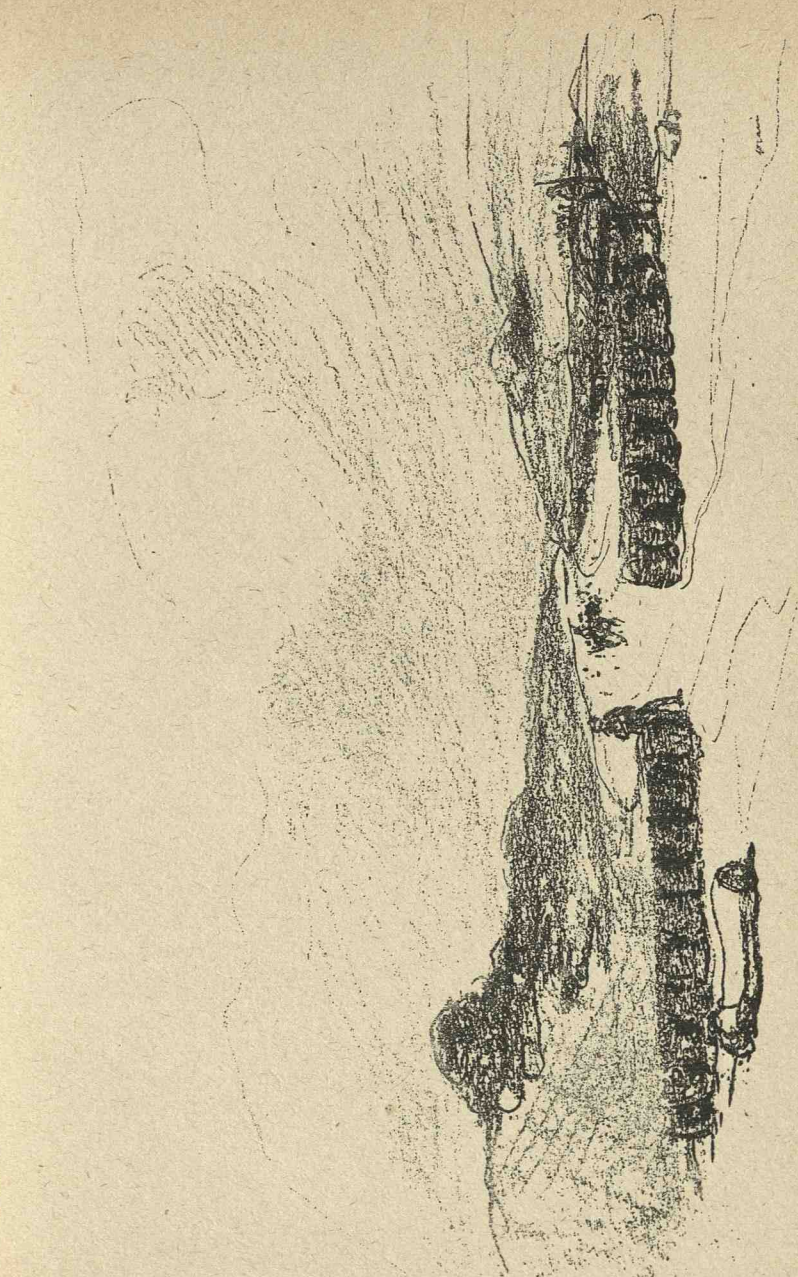




— Comment avez-vous attrapé ça ?
— Je soignais leurs blessés...

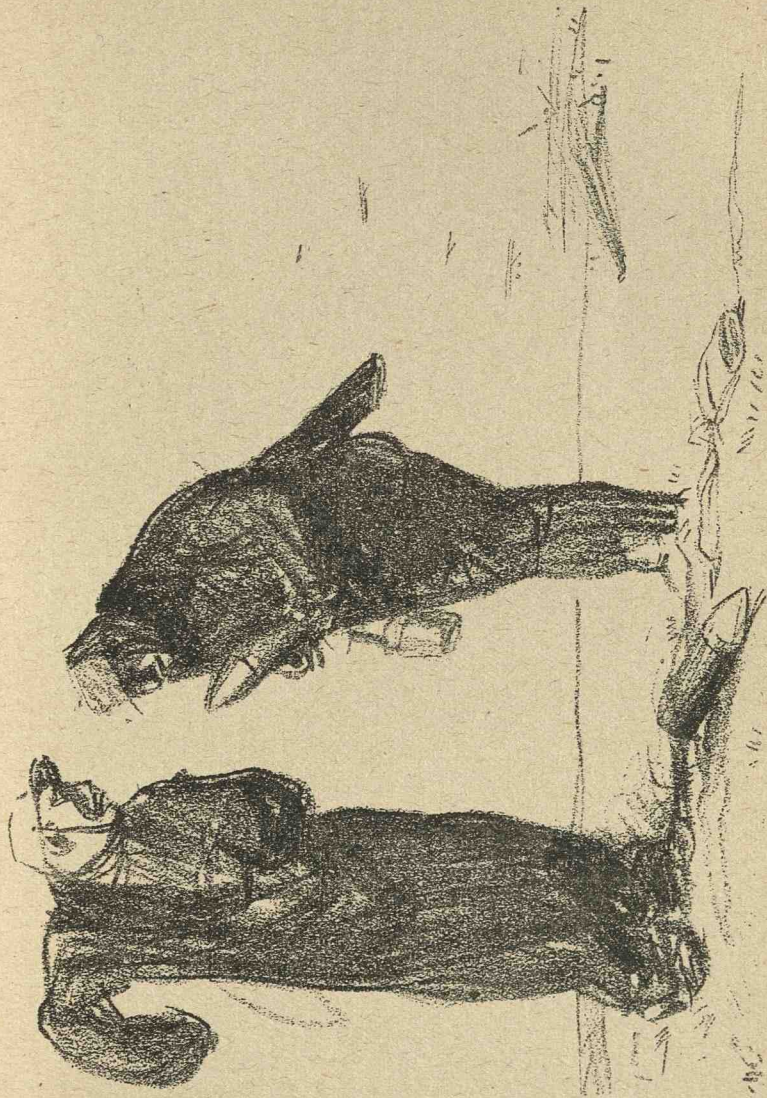
PAYSAGES DE GUERRE (II)

19 juin 1915



EN REPRÉSAILLES

26 juin 1915

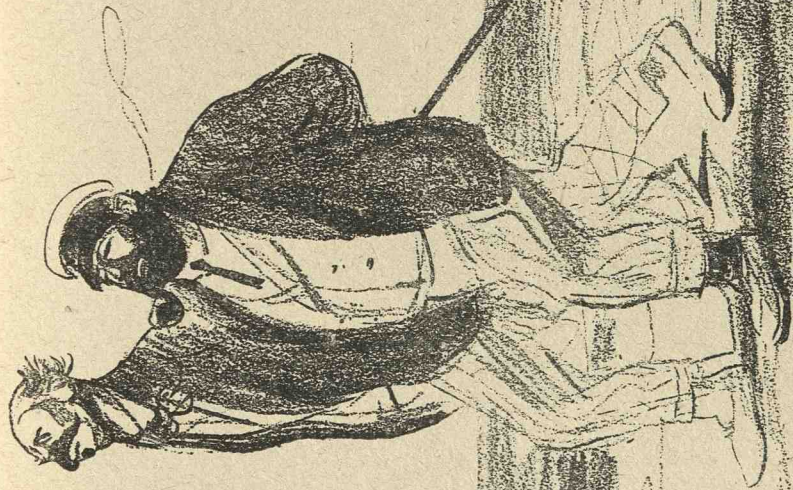


— Qu'est-ce qu'on va y faire, à Carlsruhe ?
— Nous faire prendre au sérieux.

LES PESSIMISTES

(1^{re} vague)

3 juillet 1915



— Qu'on ne compte pas sur nous pour une campagne d'hiver.



— Ici, on ne parle pas.



30

LE PERMISSIONNAIRE

24 juillet 1915



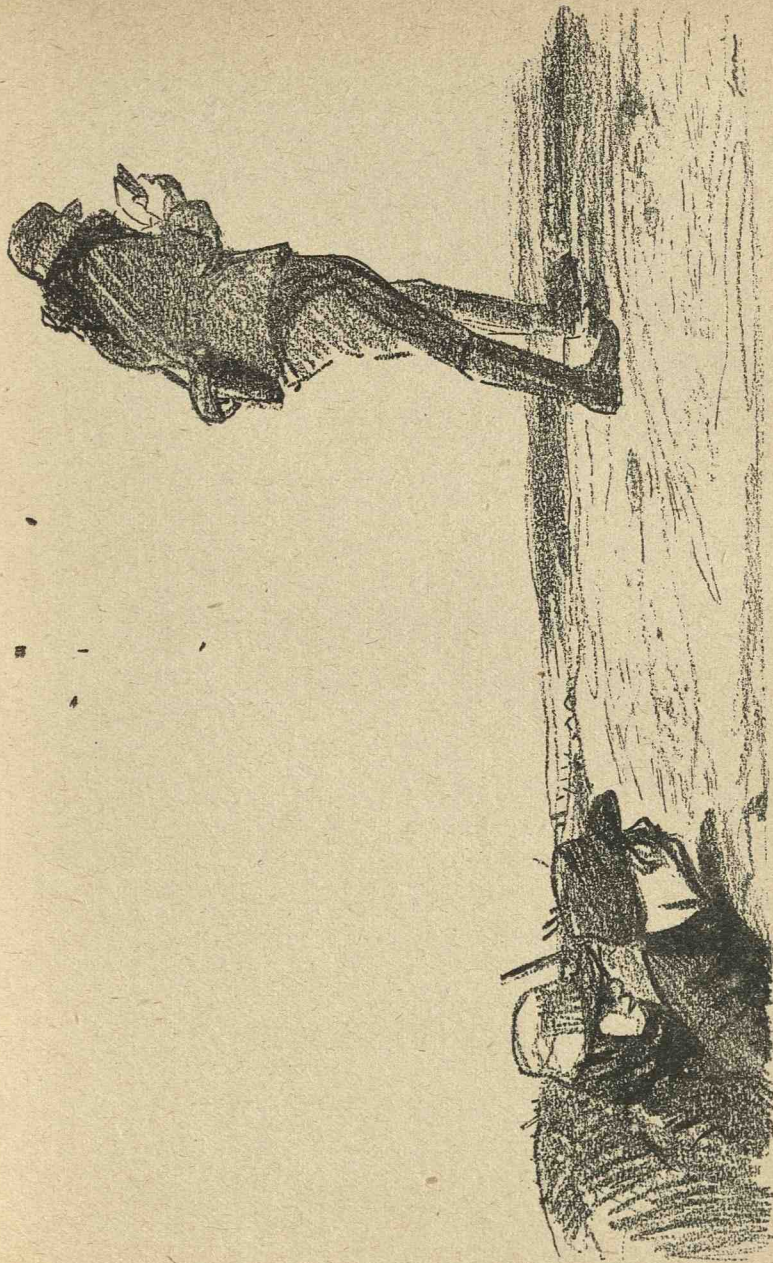
— Faut bien aller les rassurer.

LA PEUR DES BRAVES (I)

31 juillet 1915



— Pourvu qu'on ne soit pas obligé de se ref... en civil !



— Eh bien, il la saura, sa théorie...
— Sa théorie ? C'est son Bréviaire.



PAYSAGES DE GUERRE (IV)

21 août 1915



— Plus bas !... On vous entend du Front...

LE PERMISSIONNAIRE S'EN VA

28 août 1915



— Tu vois bien, mon enfant, que je ne pleure pas.



— ... J'y gérais un Palace... Et vous, mon capitaine ?
— Moi, j'y étais tzigane.

SUNT LACRYMÆ RERUM

11 septembre 1915



— Pourquoi pleure-t-elle ?
— Elle vient de reconnaître la maison.







--- Je suis le vague-mestre... ces messieurs n'ont rien pour la Bulgarie ?



LE GOLGOTHA, CHAMP DE TIR

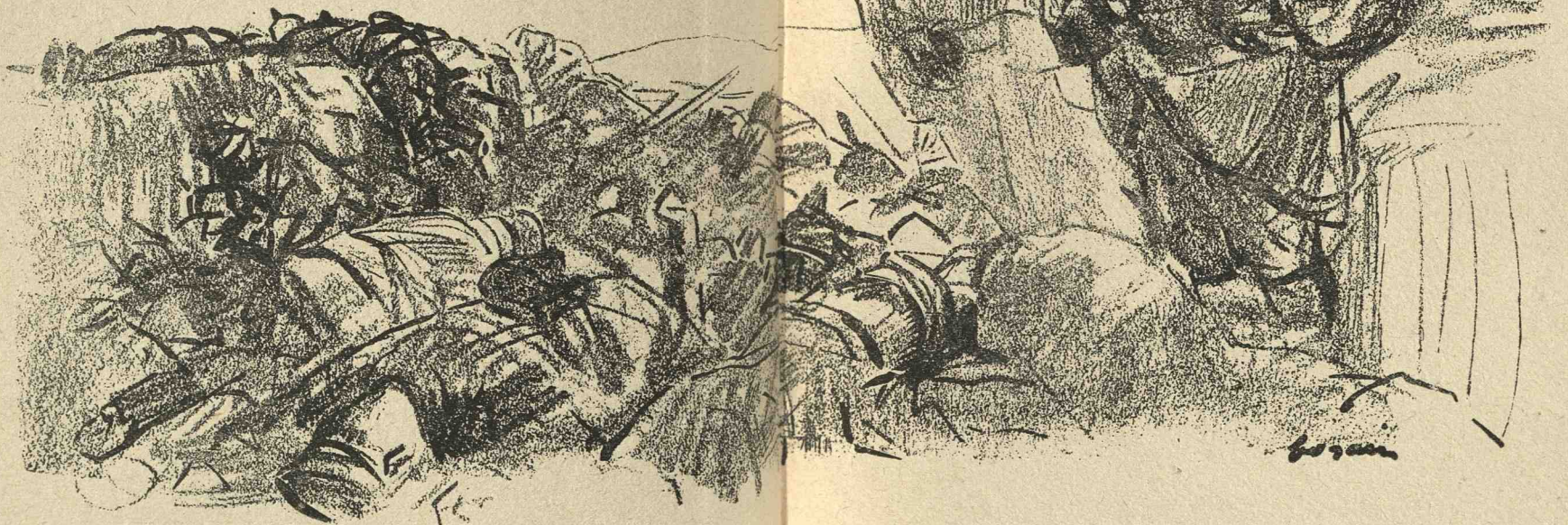
(Alexandrie, 5 octobre)

16 octobre 1915



LA VRAIE CIBLE

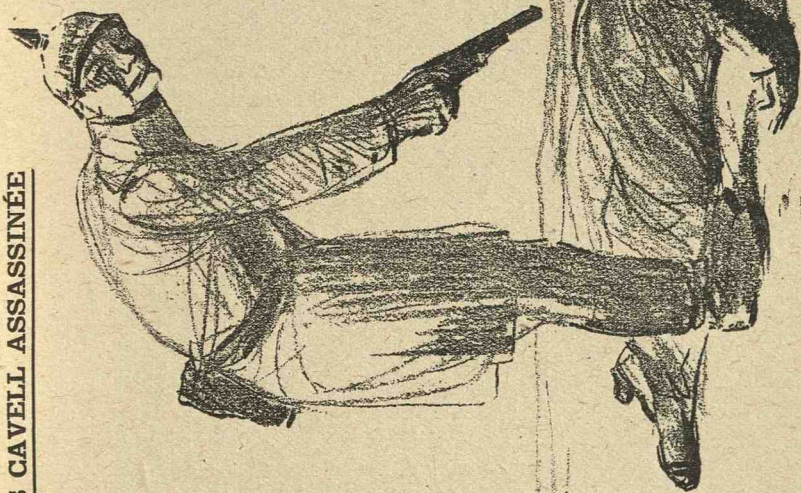




— Ne te frappe pas. S'ils étaient restés dans leur pays, ça ne leur serait pas arrivé.

MISS CAVELL ASSASSINÉE

6 novembre 1915

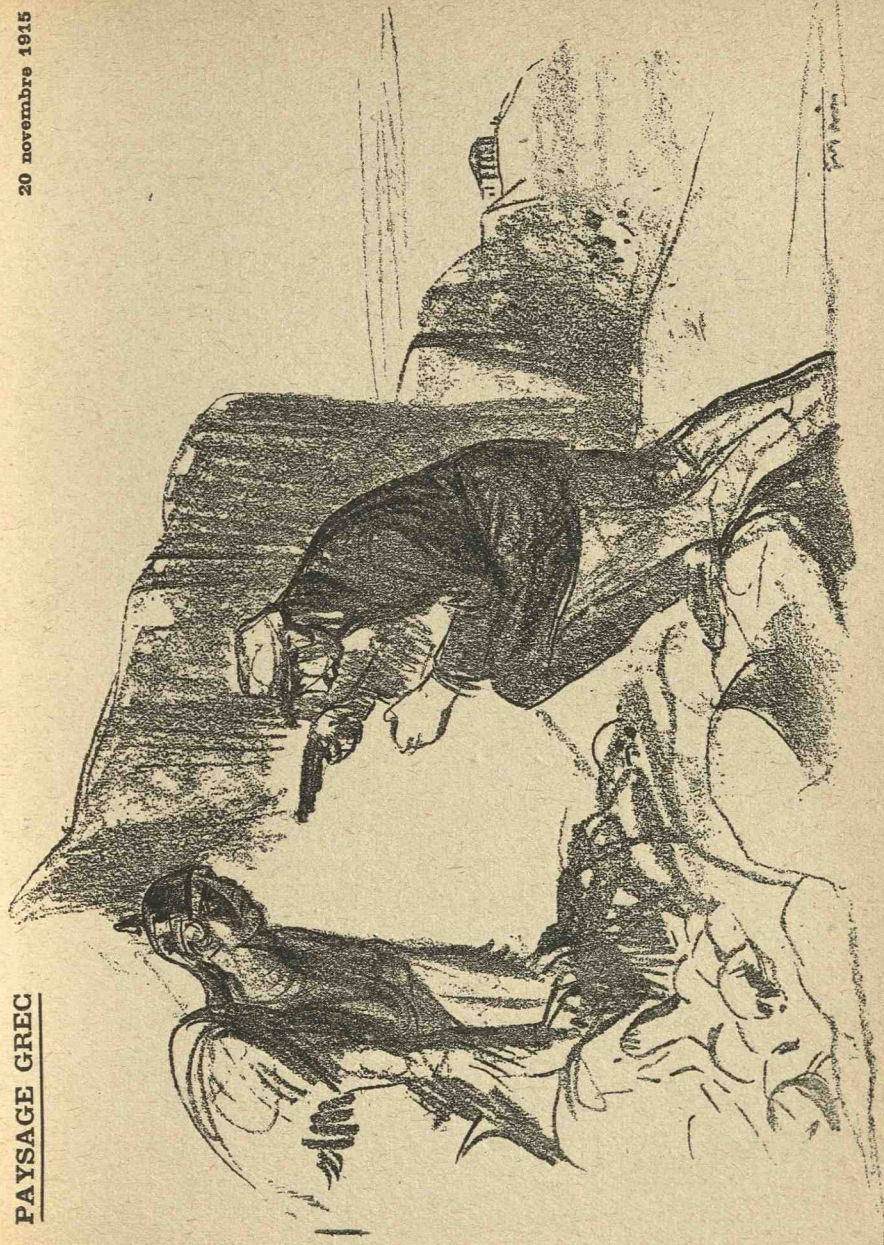


— Un homme suffit...

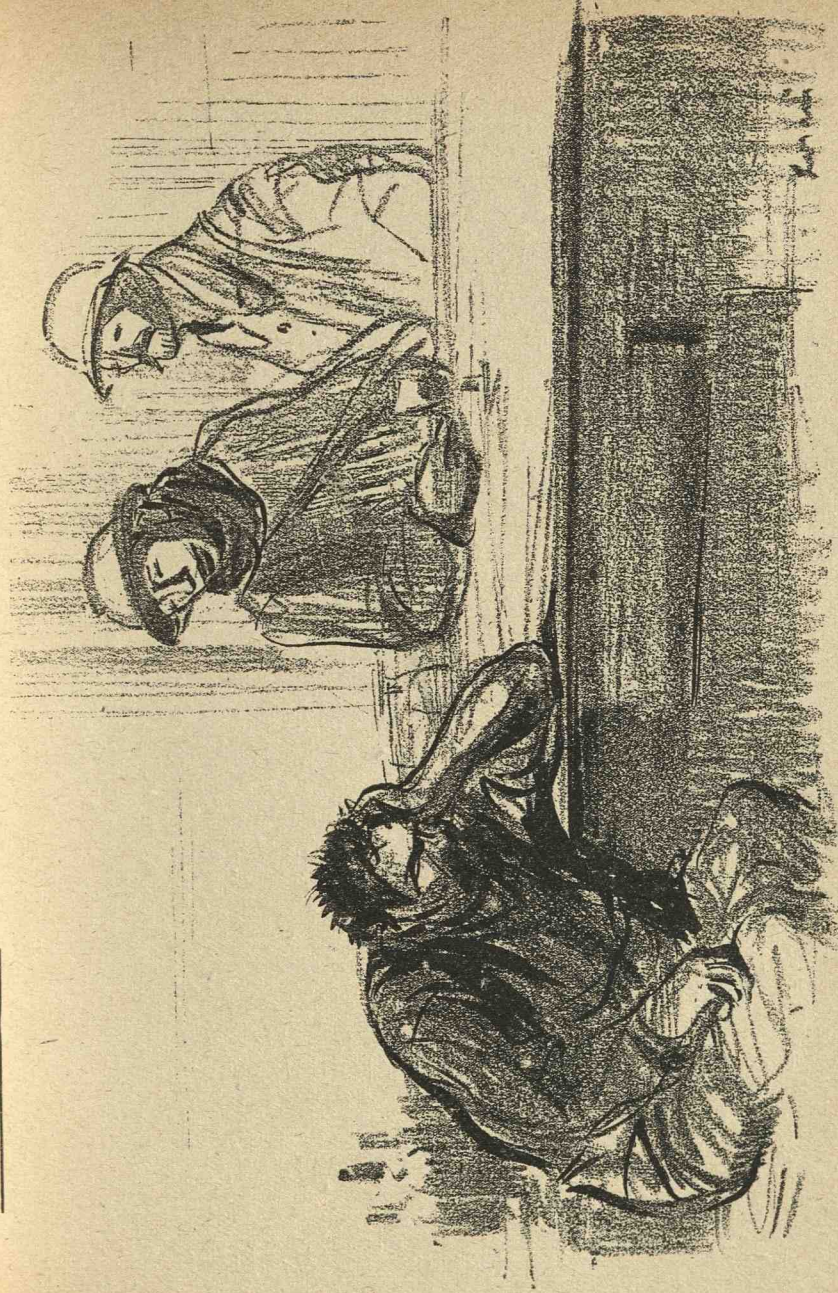
AU PAYS DES FOUILLES
(Salonique)

13 novembre 1915





1915



— Dis donc, pour nous empoisonner les Allemands suffisent.

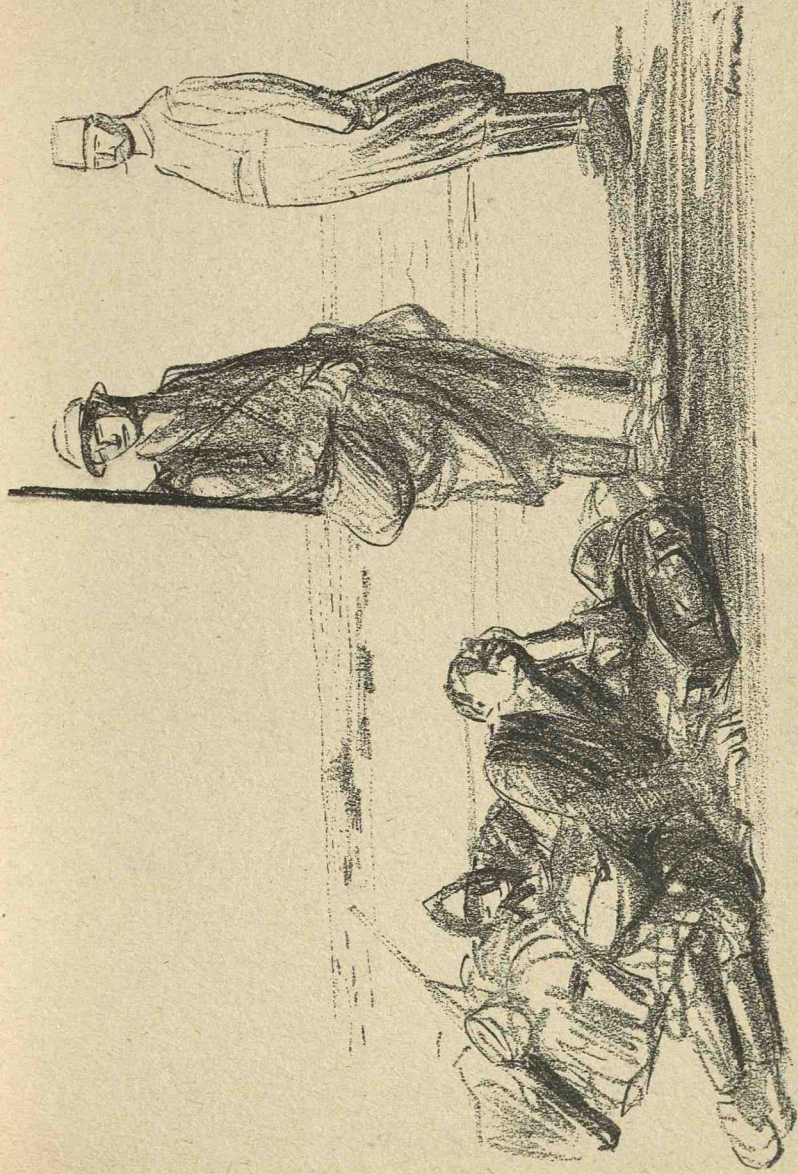
L'EMPRUNT POUR LA VICTOIRE

4 décembre 1915



— Vous aussi ? — Je suis déjà venu hier, avec maman...





— Tu es bachelier, et tu ne peux pas te faire comprendre ?
— C'est que je lui parle le grec ancien.



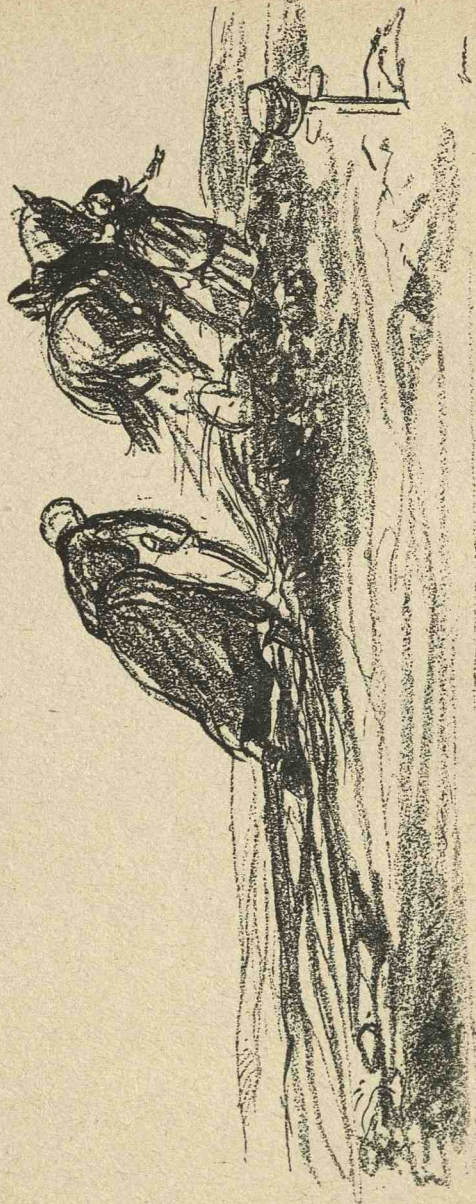
— Que de milliards on pourrait leur prendre !...
— Ça, c'est notre justification.



1916

« LA FRANCE, AUJOURD'HUI, VEUT LA GUERRE. »
(Général Galliéni.)

5 janvier 1916



L'autre tranchée.



Enfin

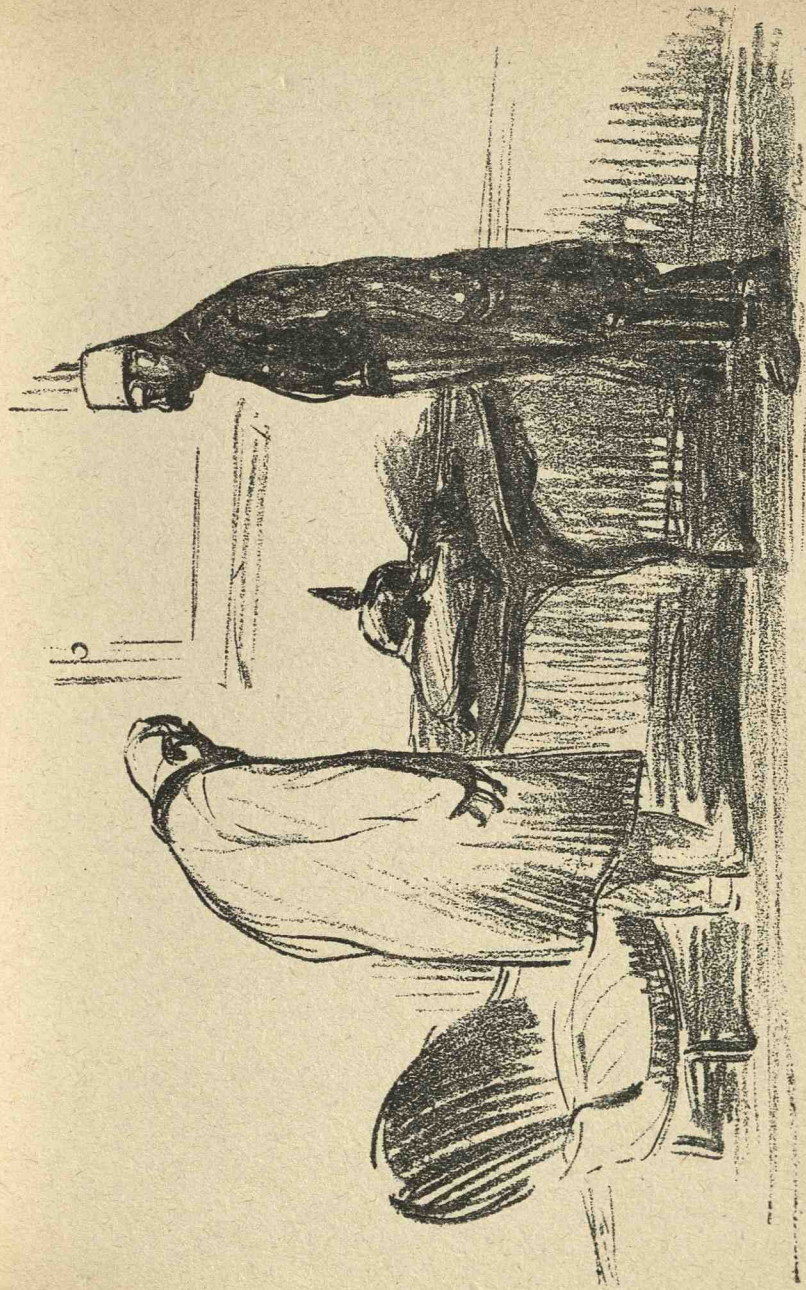
— Faut nous faire une raison, nous n'irons plus à Paris...
— Si, comme espions.

LA VISITE DE L'USURIER

19 janvier 1916



— Je vous offre encore un délai d'un mois.
— A quoi bon ! Est-ce que, d'ici là, sa jambe aura repoussé ? ...



— C'est son casque de jeune homme... A part ça, il est neutre.





— ... Et celui-là, il est député ?
— Mais oui !... il y en a.

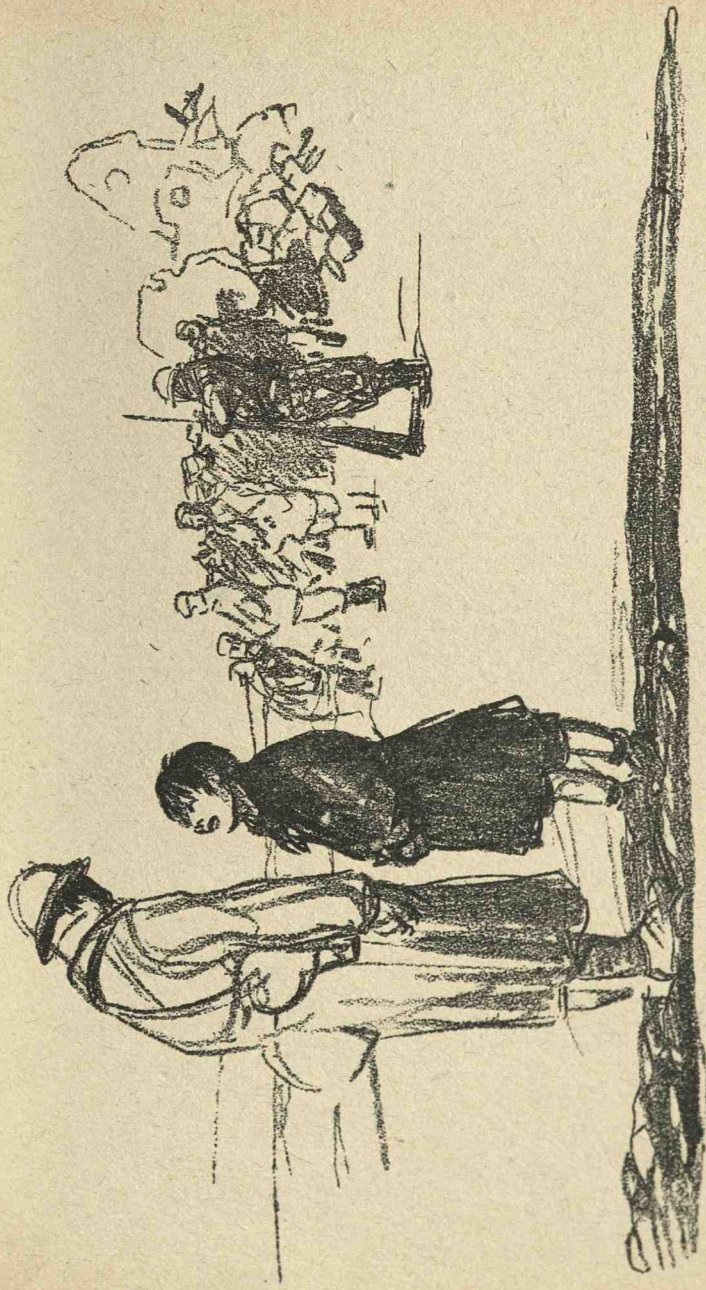
SOUVENIRS D'ENFANT
(Les prisonniers passent)

23 février 1916



— Dis, maman... C'est-il ceux-là qui ont tué papa ?

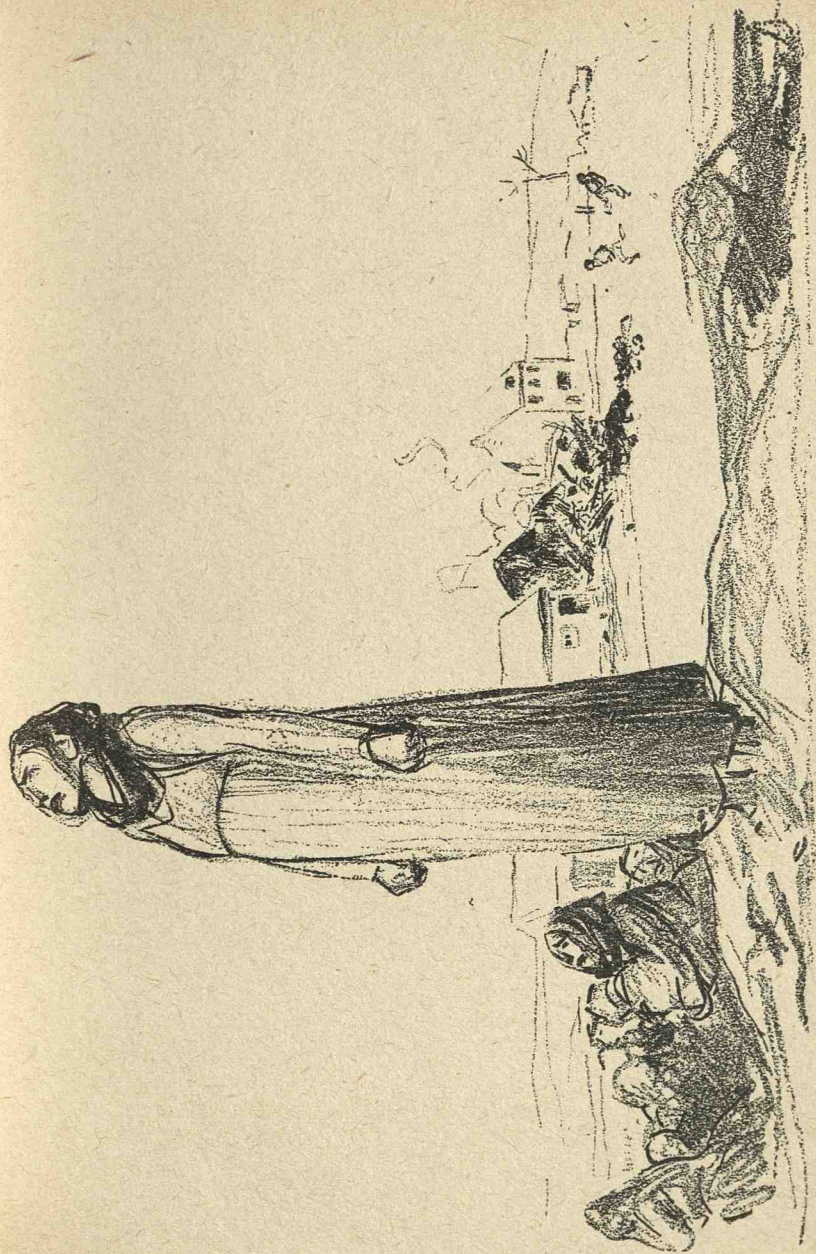
André



— Est-ce que ce sont aussi des soldats comme vous ?
— On le croyait...

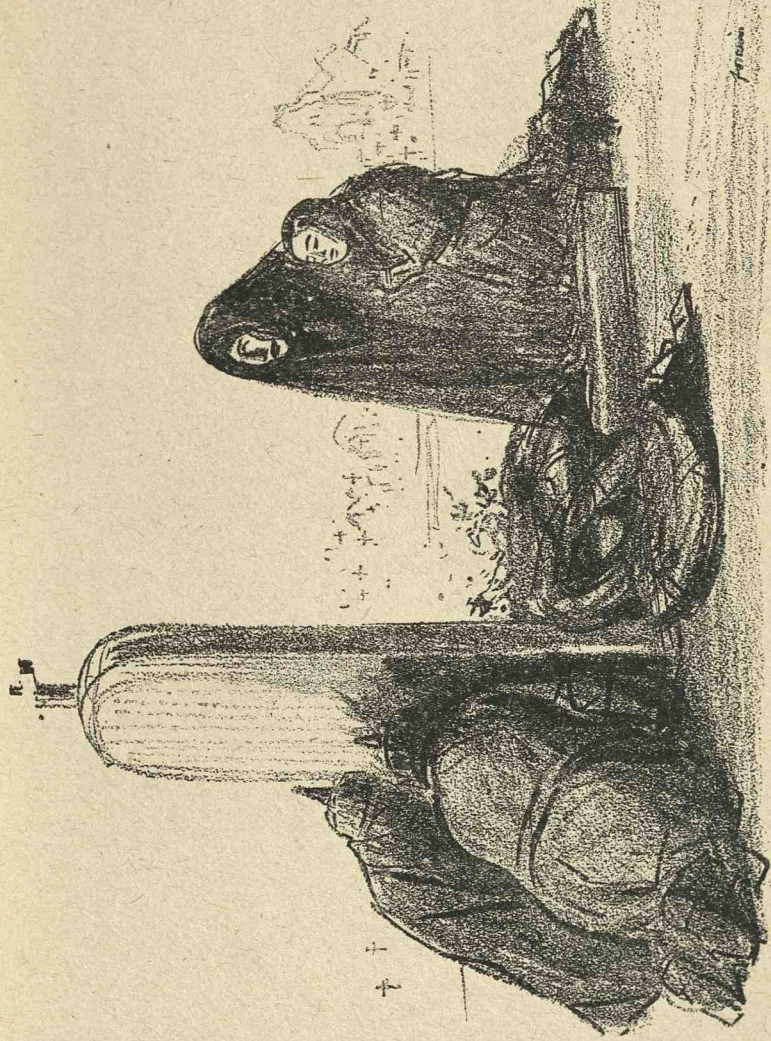


— Ne sortez pas du boyau ! Ils tirent sur l'ambulance.



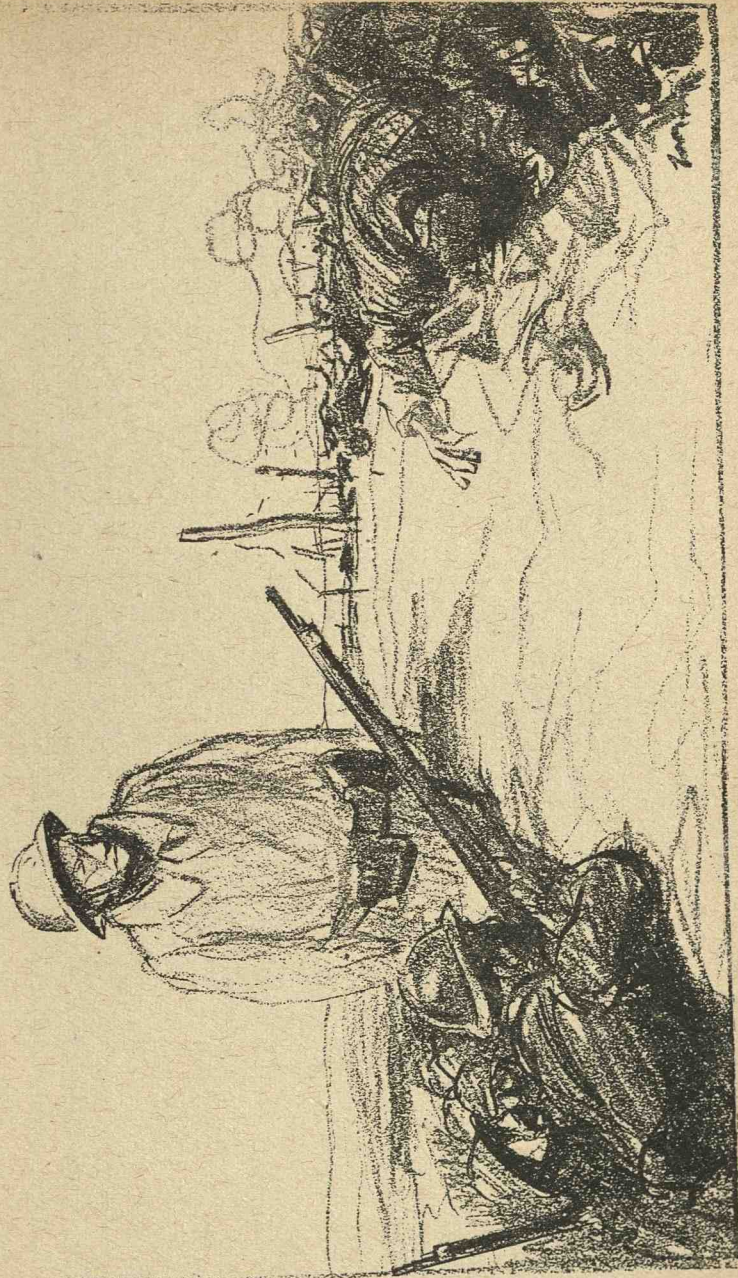
— Dire qu'il y a encore des neutres !





5 avril 1916

APRÈS L'ASSAUT



— Tout de même !... Qu'est-ce qu'ils prennent !...



Ligne noire

Dis-moi, Kamerad, pourrais-je téléphoner à mon séquestre ?

LA JUSTICE
(En Belgique)

19 avril 1916



Sa Grandeur le Cardinal Mercier.

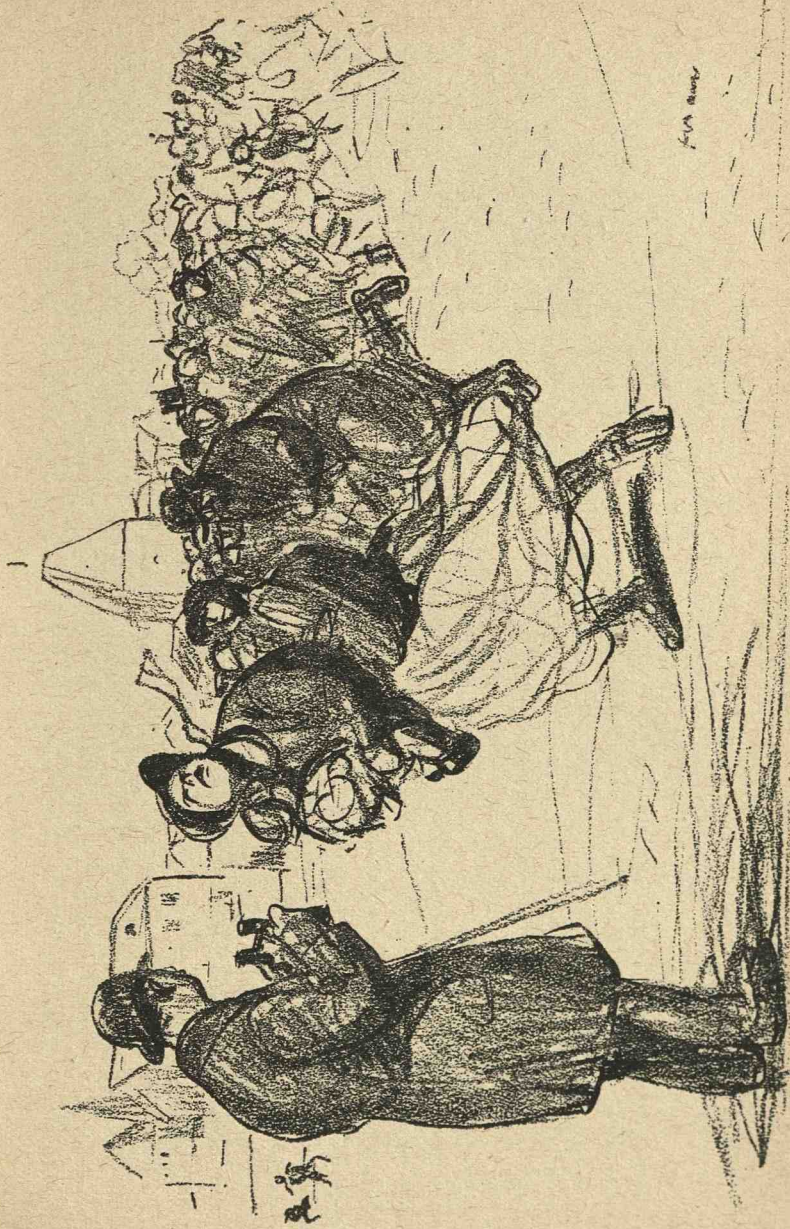


— Qu'est-ce qu'il dit, votre chiffon de papier, herr Wilson ?
— Il dit : « Assassins ! »

L'ÉCOLE DES NEUTRES EN SUISSE (V)

(Le 13^e raid)

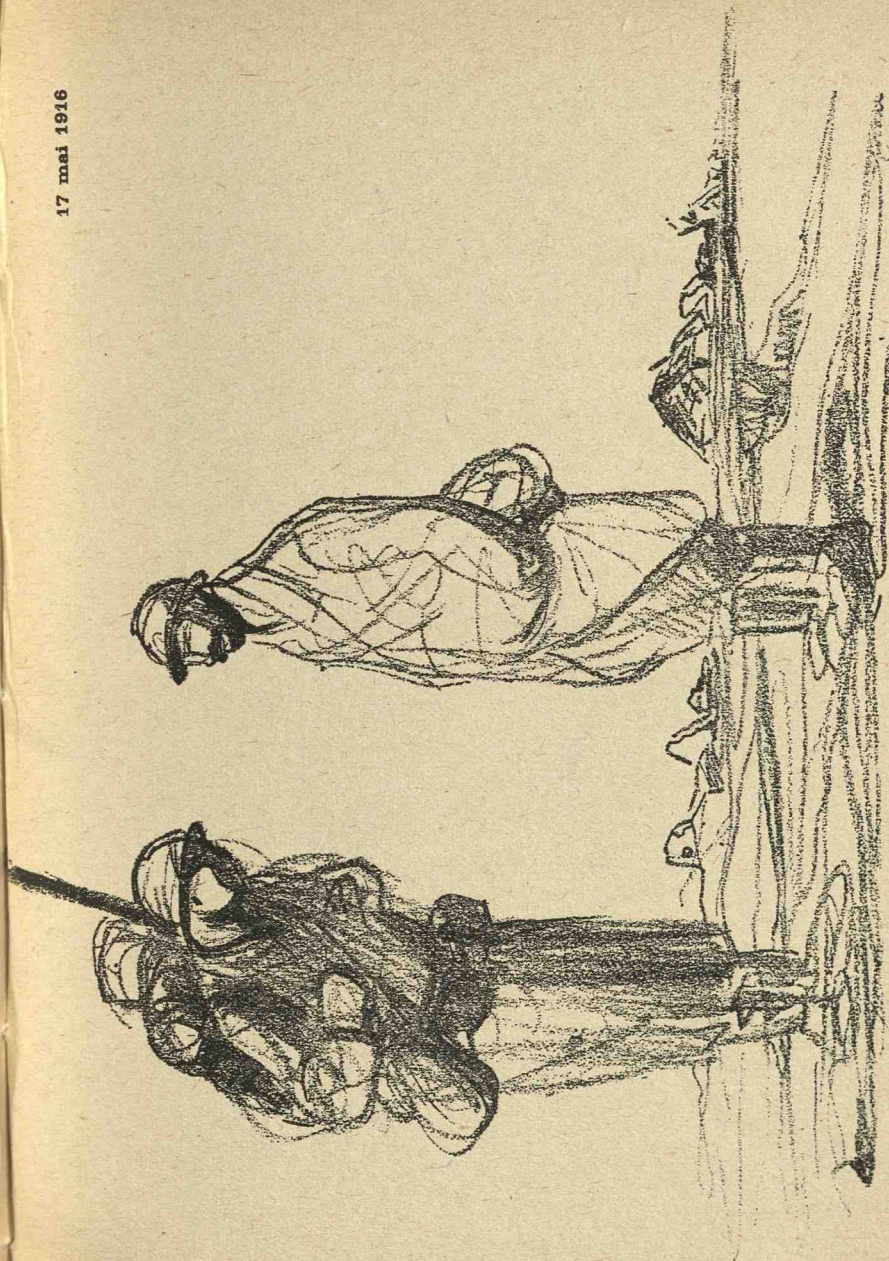
3 mai 1916



— C'est un fokker... Faudrait pourtant vous habiter.



— Ça y est ! Le Kaiser nous lâche...



— Tu as l'air de les plaindre, les Boches !

— Dame ! nous, au moins, nous sommes sûrs que nos vieux mangent.

PRISONNIERS BOCHES (II)

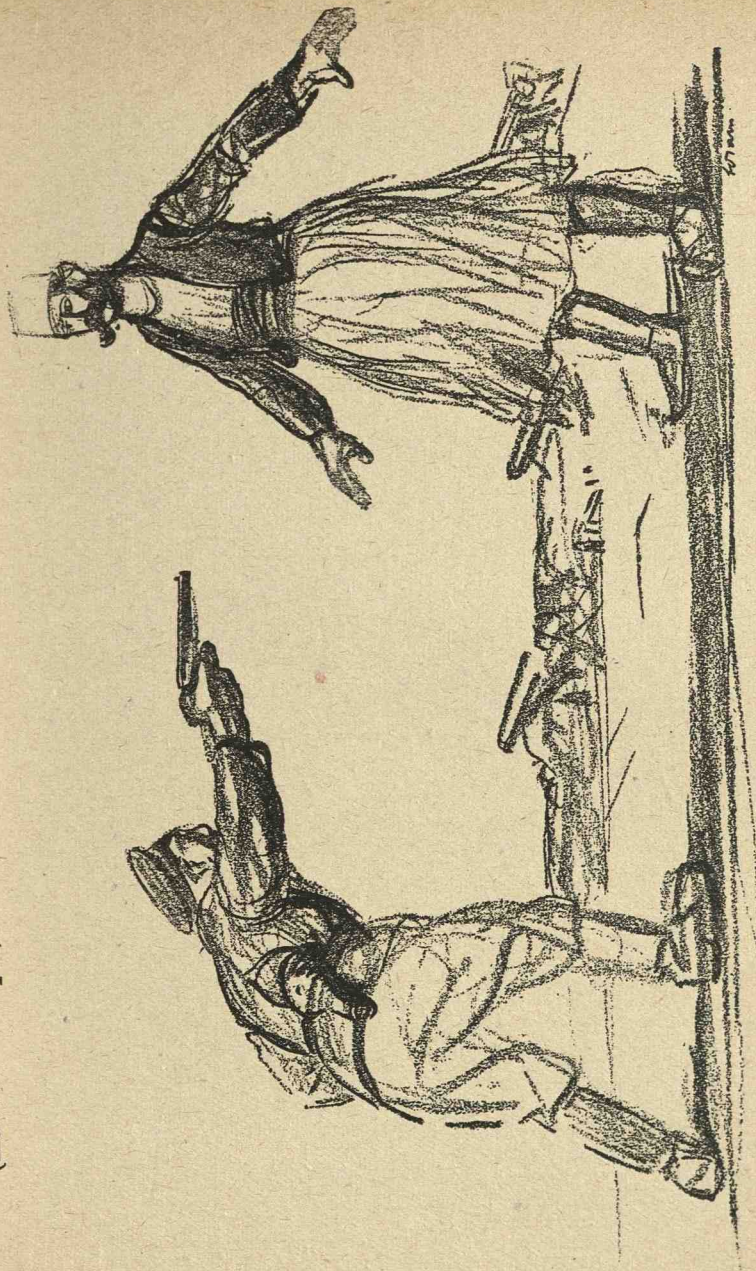
24 mai 1916



— Enfin ! on va manger !
— Méfie-toi du premier repas... C'est l'entérite.

L'AGRESSION BULGARE
(Au fort de Rupel)

31 mai 1916



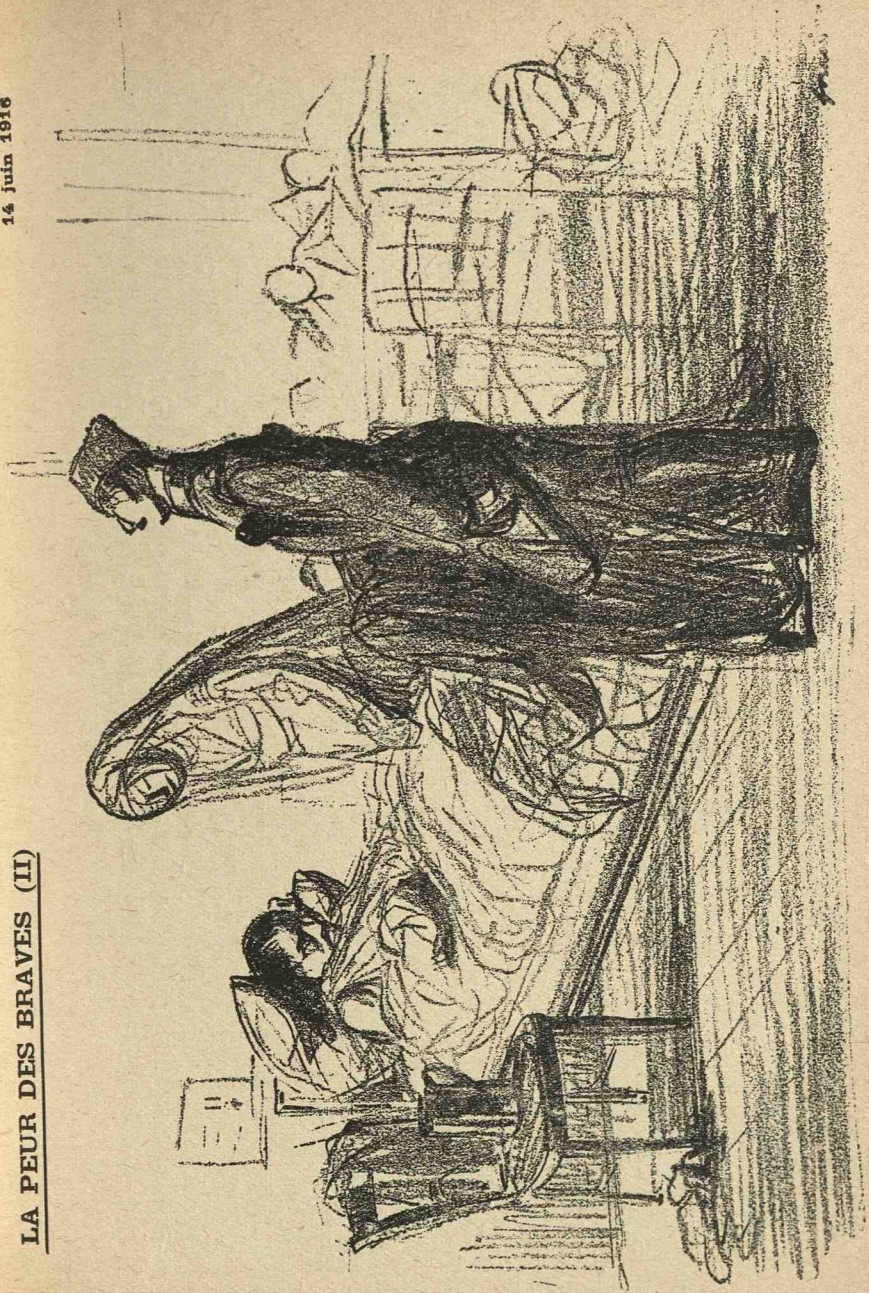
— Mais par où êtes-vous venu ?
— Par la cour.



— Tu sais que ça presse...
— T'en fais pas ! Tous les fourneaux sont allumés.

14 juin 1916

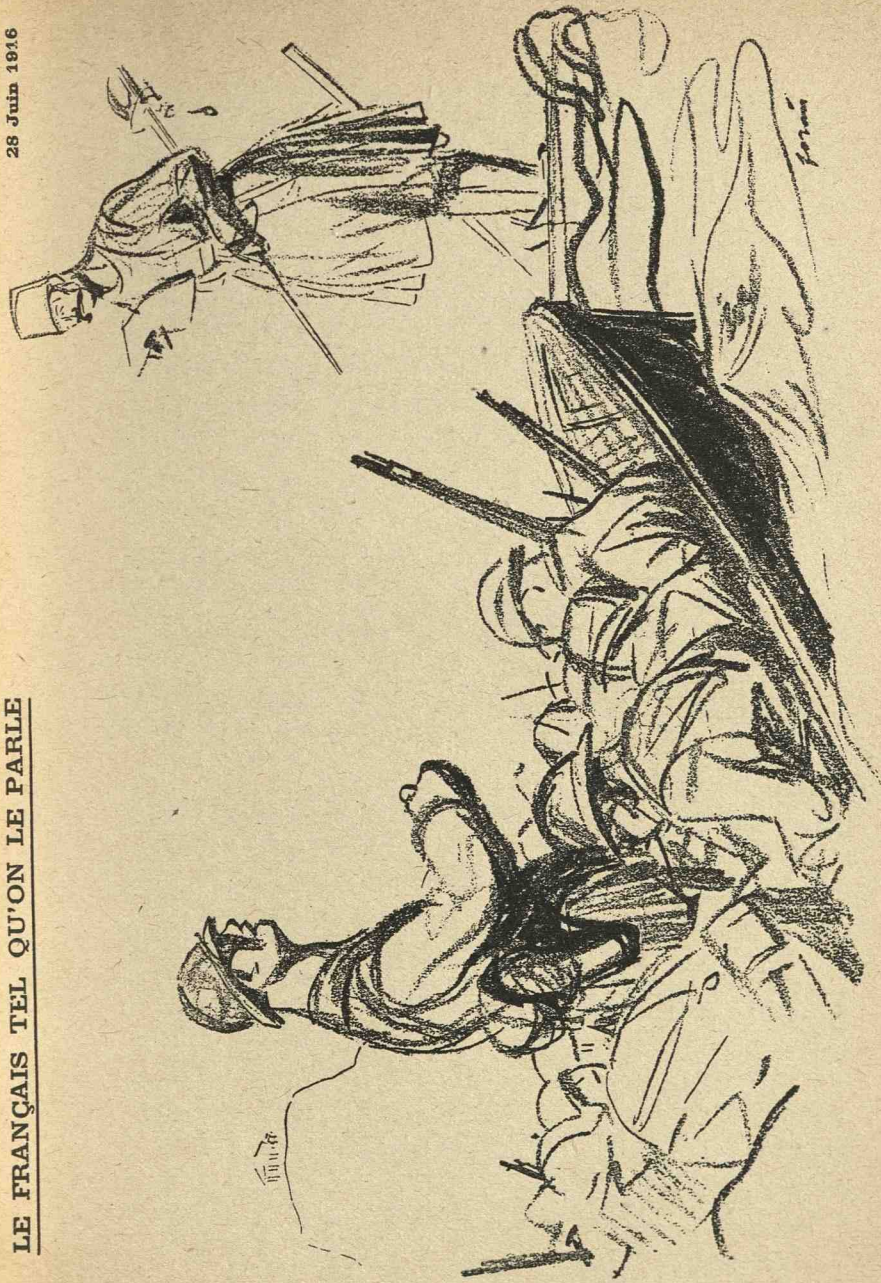
LA PEUR DES BRAVES (II)



— Ne te plains donc pas !... tu pourras y retourner.



Un simple coup d'épaule.

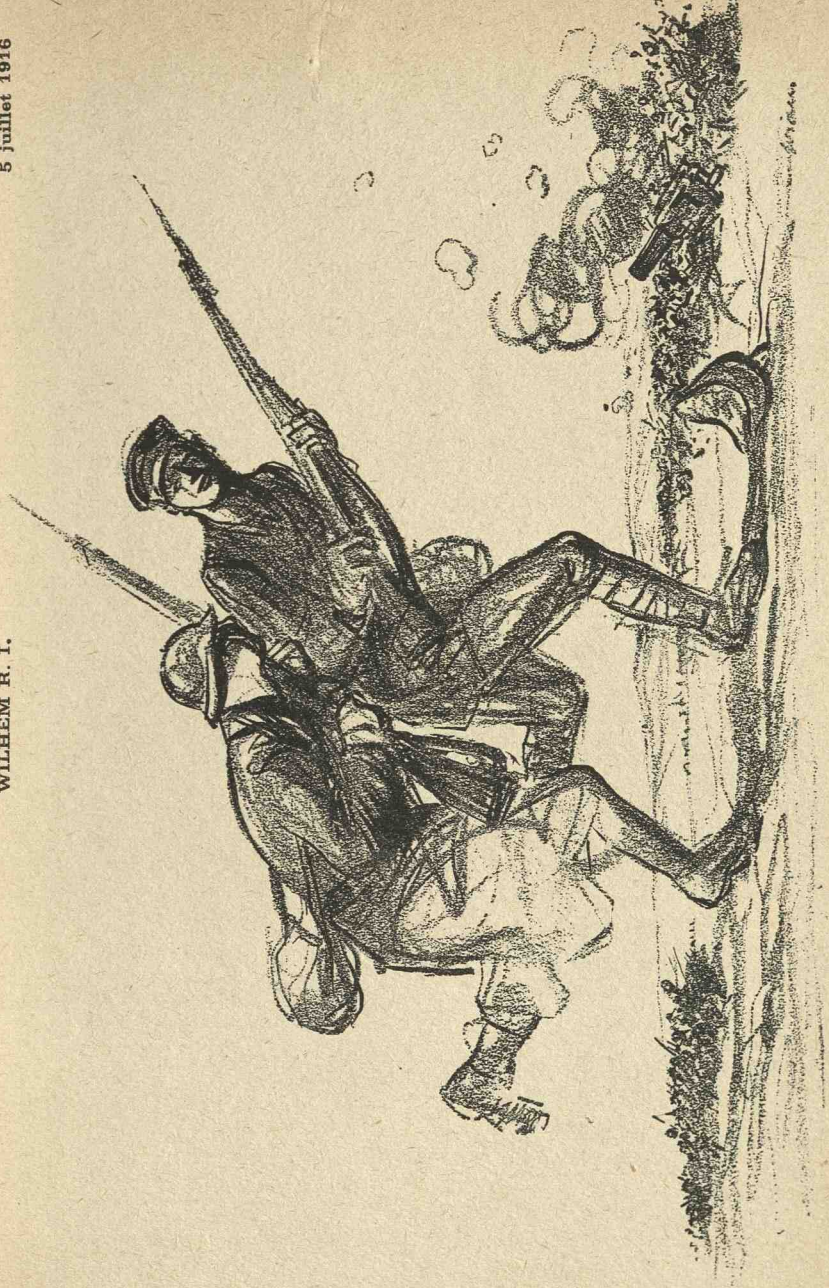


— Ça veut dire... : Remets ça au fourreau, ou je débarque.

" LA PETITE ARMÉE ANGLAISE "

WILHEM R. I.

5 juillet 1916



— Non ! Ce que les Boches doivent te trouver grand !



— Comment ! Fous nous futez tes 420... ?
— Tout simplement : nous vous en fouions.



— Elles sont grosses, n'est-ce pas ?
— Oui... on voit que c'est du 320.

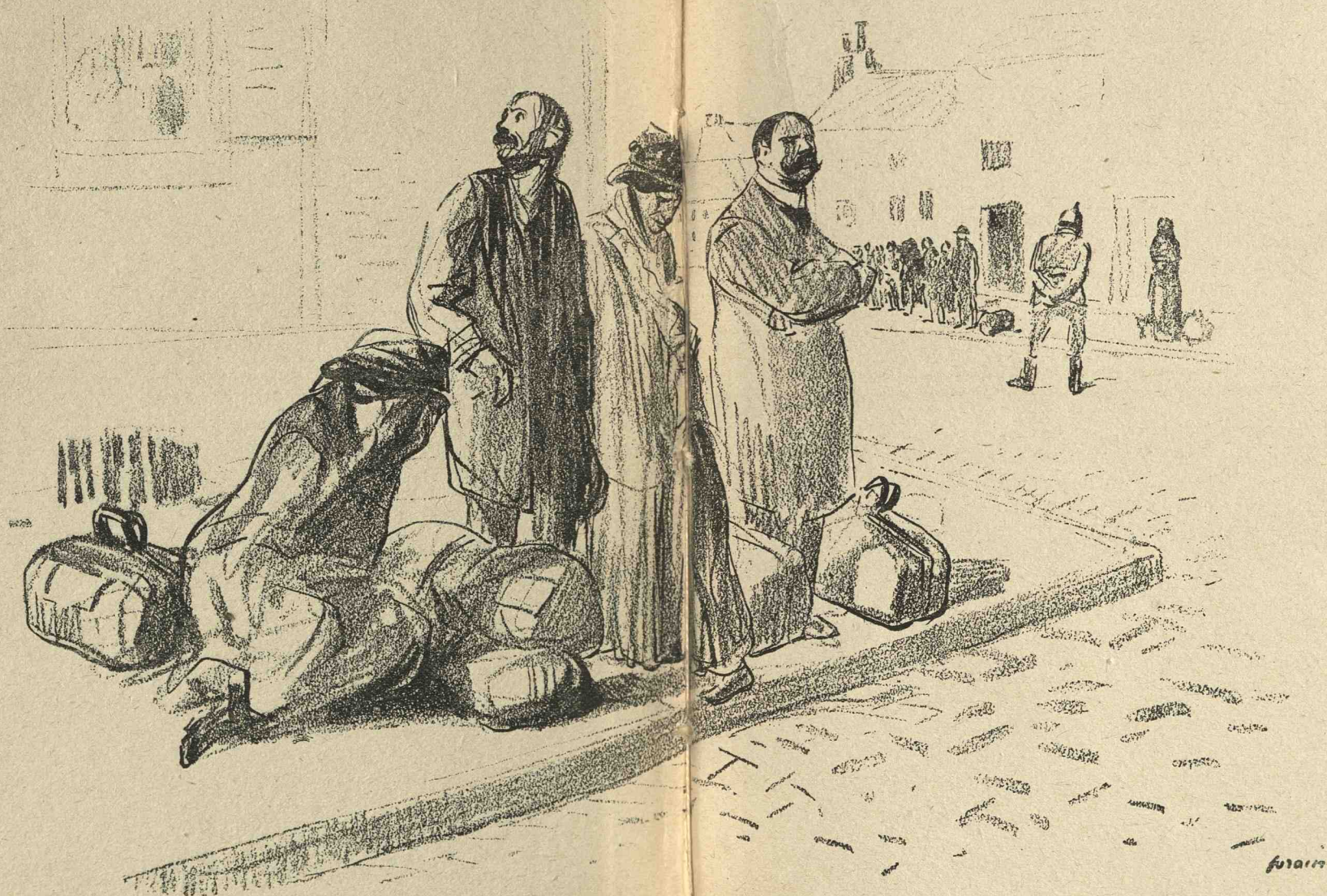


— Was sagen sie ?
— Dass wir sind « dans le lac »...

DANS LE NORD

« Quiconque essaiera de se soustraire au transport sera
impitoyablement puni. » (Général von Graevenitz)

2 août 1916



En esclavage.

forain



— On s'est rendu...
— Nous ne pouvions rien faire de plus raisonnable.



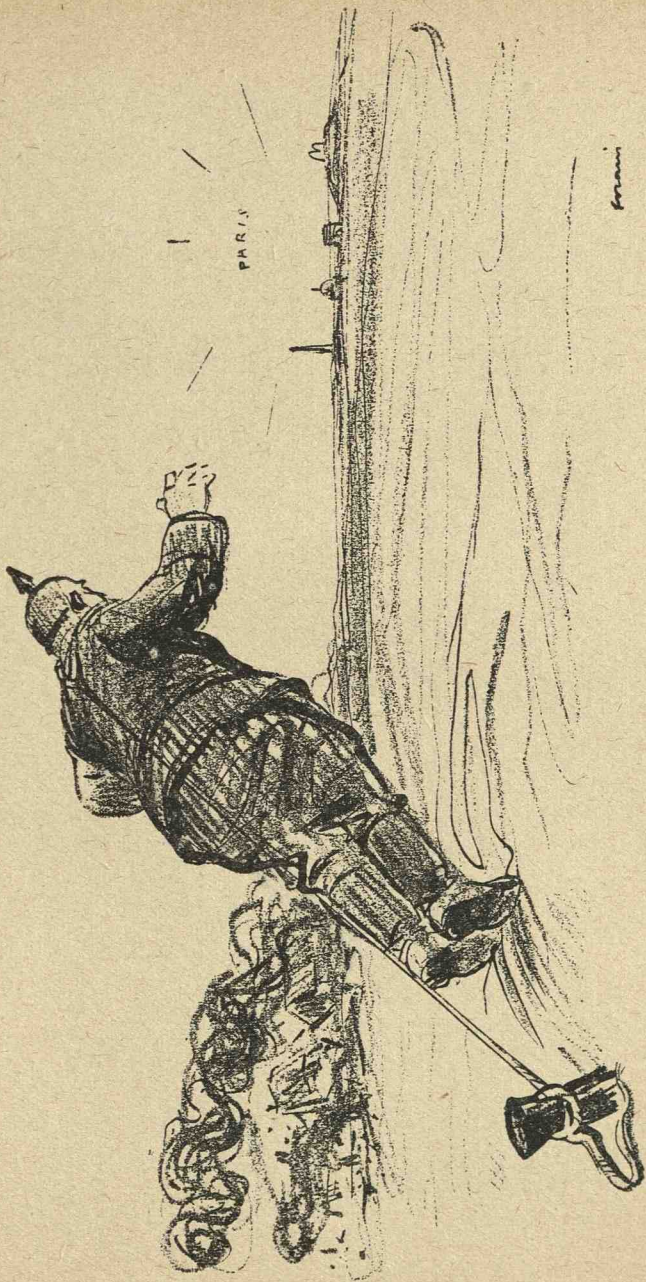
— Là-dessous ? ... C'est la fille d'un notaire.



— Allons, un bon mouvement ! Demandez-nous la paix !...

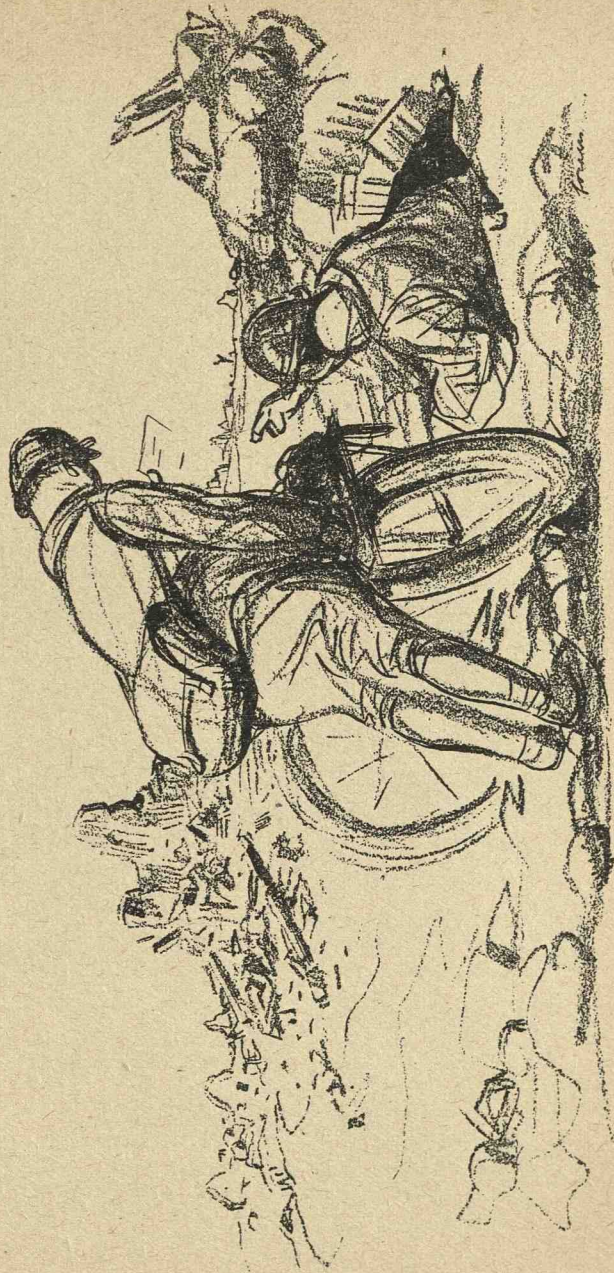


— Notre Kaiser pourrait bien leur prendre Rome.
— Est-ce qu'il n'a pas le bras un peu court ?





— Regarde : d'ici, on voit Verdun.



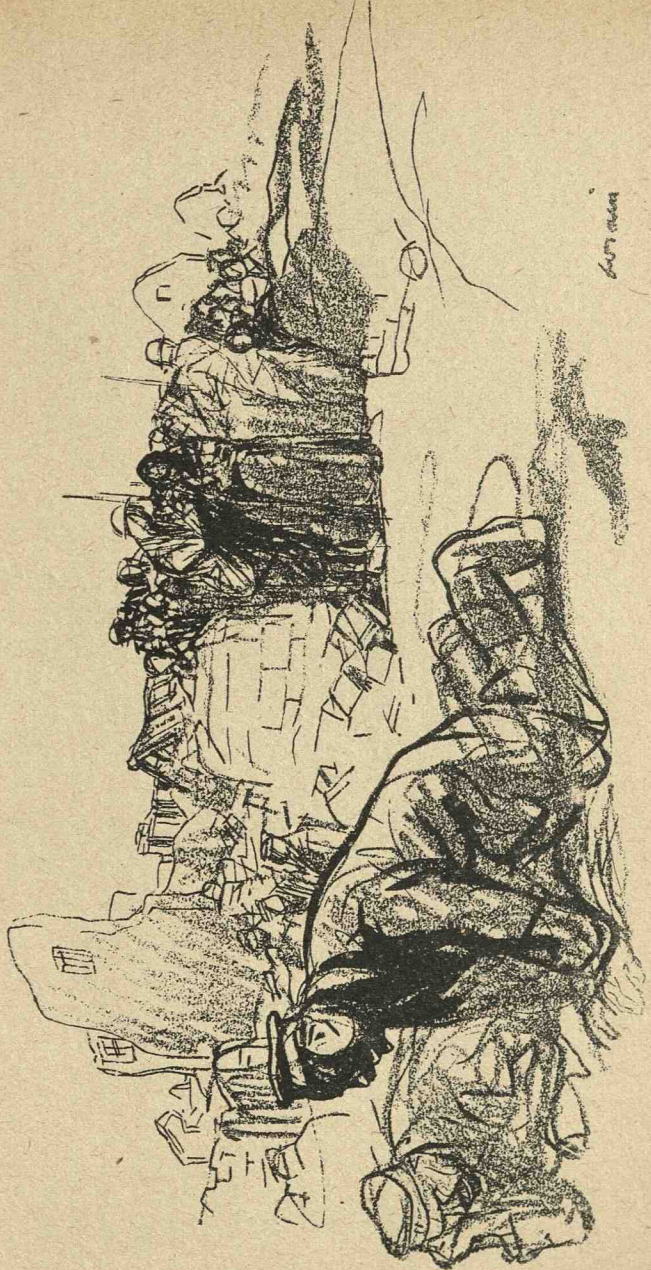
-- Le P. C. du général ? Première maison à gauche de l'église.
(P. C., initiales du Poste de Commandement.)



— J'ai bien cru que je ne les reverrais jamais.

PRISONNIERS BOCHES (IV)

4 octobre 1916

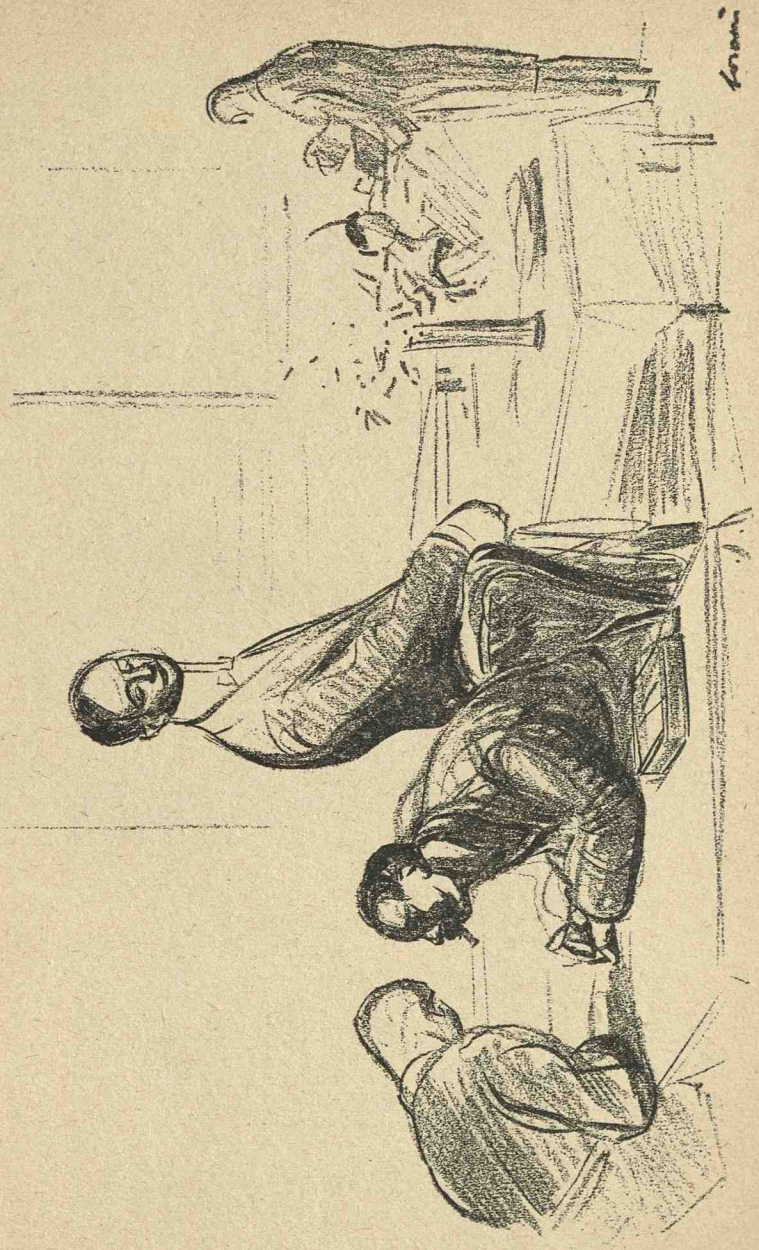


607.1000

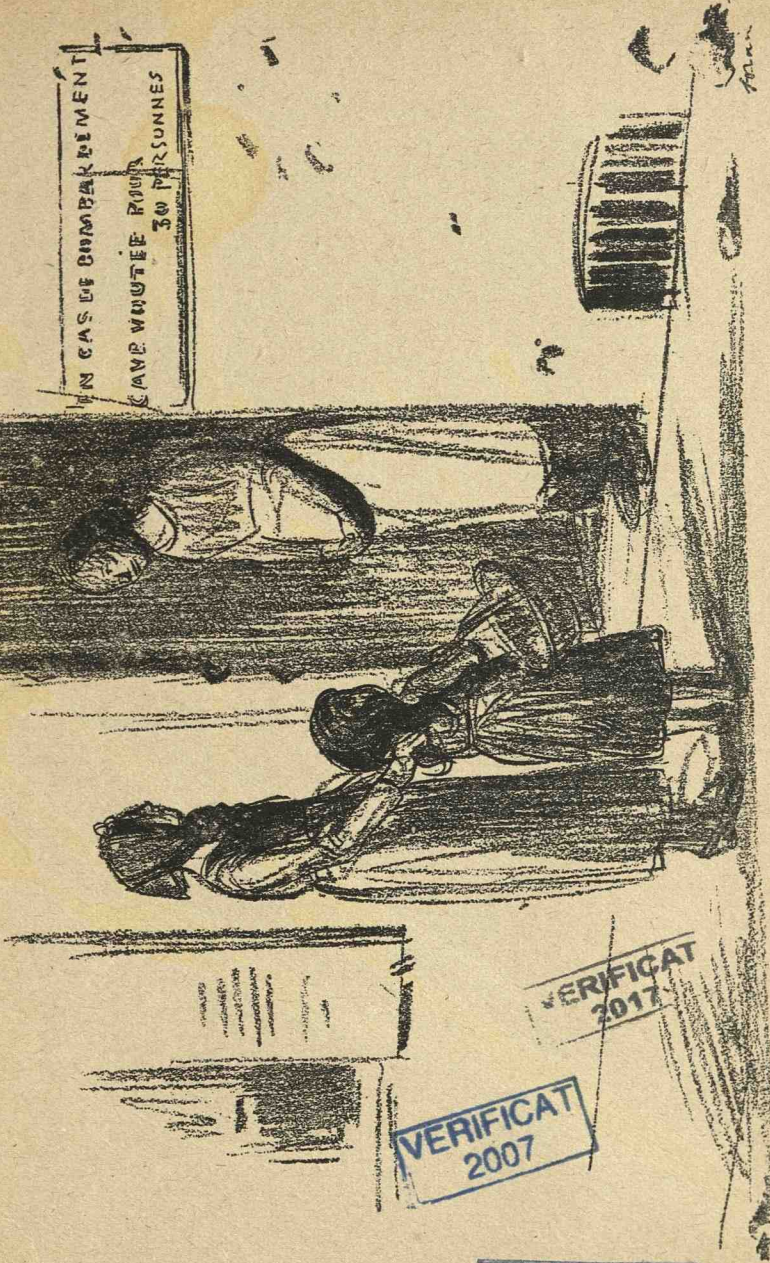
— Ce que j'ai peur d'être reconnu !
— Tu as donc travaillé ici ?

LES NEUTRES ONT DES OREILLES

11 octobre 1916



— Tu as vu notre nouvelle grenade ?



EN CAS DE COMBATLEMENT
CAVE VOUEE POUR
30 PERSONNES

VERIFICAT
2007

VERIFICAT
2017

VERIFICAT
1987

— Nous vous avons attendues hier.
— On n'y a pas pensé, son papa arrivait en permission...

BIBLIOTECA
CENTRALA
UNIVERSITARA

